

magazine : actualité / musique / cinéma / mode / littérature

N°6 - Mars 2012

A.C.T.A

Autorisation Consentie pour Total Asservissement ?

Geoffrey Dorne - Jaffiche.fr

labyrinthe de curiosités : culture jeune, actualité, musique, cinéma, mode, littérature ...

L'édito

Vous voilà avec le numéro 6 de Maze entre les mains ! Tous les rédacteurs de l'équipe Maze se sont appliqués à réaliser un numéro qui vous accompagnera sur vos ordinateurs, Smartphones et tablettes numériques tout le mois de mars, ce mois difficile de rentrée de vacances, de giboulées, d'examens blancs…

Maze dépend de la liberté d'expression sur internet, nous nous sommes donc intéressés de plus près ce mois-ci aux polémiques concernant ACTA. Vous découvrirez les tenants et aboutissants de ce traité, et comprendrez certainement pourquoi les manifestations à ce sujet commencent à être nombreuses. Nous avons aussi eu envie de parler du cas de la Syrie, et des conflits que ce pays abrite. Mais pour garder un peu de gaieté et de joie de vivre dans ce sixième numéro de Maze, nous n'avons pas pu passer à côté des 47 prix qui ont déjà récompensé The Artist, le petit film hommage au cinéma muet, made in France, qui est sur toutes les lèvres dans le monde international du cinéma ! Dans les salles obscurs toujours, nous vous préparons à la sortie qui s'annonce déjà bruyante d'Hunger Games, adaptation d'une trilogie à succès et enfin sur le petit écran nous n'avons pas oublié de décrypter la dernière télé crochet : « The Voice ». Ce qui nous amène tout droit à la musique, et il faut dire que comme chaque mois, vous ressortirez avec une culture musicale encore plus complète après la lecture de ce numéro où nous parlerons du retour d'Indochine, des girls band, de Lys, nous analyserons le possible essoufflement de Lady Gaga et vous ferons part de notre critique du prochain album de Revolver que nous avons pu écouter avant sa sortie du 12 mars. Nos rédactrices mode vous présenteront tous leurs conseils et rétrospectives du mois et nous achèverons ce mois de mars avec beaucoup de couleur puisque un dossier spécial Disney !

Nous vous souhaitons une excellente lecture, n'oubliez pas de partager ce magazine et de nous retrouver sur les réseaux sociaux pour de l'actu en temps réel ! Prochain rendez-vous le 7 avril, pour le numéro 7 !

Quentin Tenaud & Baptiste Thevelein



Musique



Actu

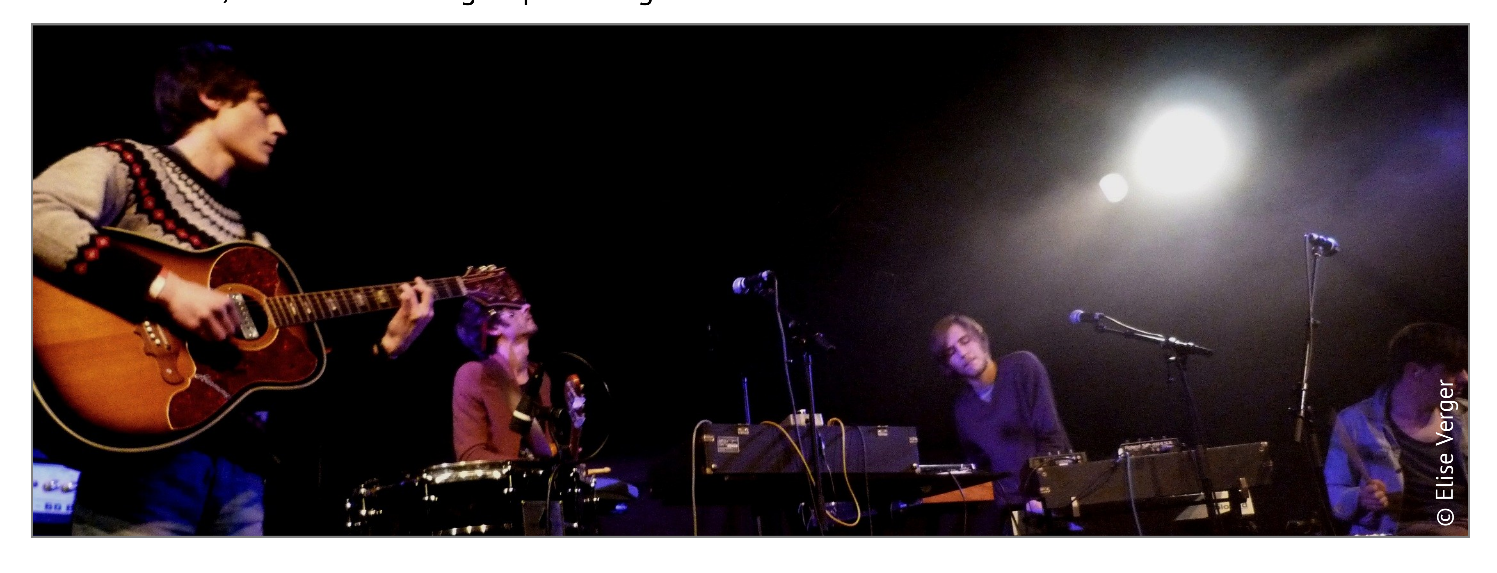
Mode

Littérature

The Forest Sessions #3

Les **Forest Sessions** livraient le 11 Février dernier leur troisième édition au *Grand Mix de Tourcoing*. Regroupant des membres de divers groupes de la région tels que **Bison Bisou** (aperçu en première partie de **Skip The Use**) ou encore **Château Brutal**, ainsi que de ces alentours avec **Toybloïd**, le petit groupe a su mettre à profit la musique pour créer de nouveaux morceaux en tout genre pendant un séjour dans un lieu reculé avant de les présenter sur scène.

Alors que le public du *Grand Mix* s'attend à une soirée rock, c'est un groupe originaire de *Tourcoing* qui fait son apparition en première partie des **Forest Sessions**, plongeant la salle dans un univers électronique qui n'est pas sans rappeler **Starfucker**, ou encore **François & The Atlas Mountain**. Si on prête une attention plus particulière aux morceaux, **Soft Crayon** nous emmène avec eux dans un univers perdu entre deux montagnes où la musique prime sur tout le reste. Durant tout le set, le guitariste, qui s'exerce tout aussi bien au synthé, gardera d'ailleurs les yeux clos montrant à quel point il se laisse porter par ce



© Elise Verger

qu'il joue, oubliant les frontières du réel. Pour les petits curieux, le groupe assurera le 13 Mars prochain la première partie de **The Big Pink** au *Point Ephémère* (Paris). La projection d'un film sur l'enregistrement des sessions ouvre la soirée afin d'expliquer aux personnes présentes le déroulement et le concept plus général des **Forest Sessions**. C'est avec un certain engouement que les musiciens se retrouvent alors à l'entrée de la scène pour se replonger dans ce séjour en images. Discrètement, l'un d'eux vient s'installer sur scène accompagné d'une guitare sèche alors que le public a encore les yeux rivés sur l'écran. La vidéo prend fin et c'est sans surprise que s'enchaine le dernier morceau utilisé dans la vidéo. Tous se retournent vers la scène afin de profiter du set. Le mélange des genres musicaux s'opère au fil des morceaux mêlant ainsi pop, rock et chants plus traditionnels, tel que *A Medieval Song* qui sera d'ailleurs interprété sur le bar à l'autre bout de la salle et sans la moindre amplification afin de donner un aspect plus intimiste, tout en gardant l'esprit médiéval de la chanson. Dans le public, certains scanderont même des « plus fort ! » n'enten-

dant pas ce qui était en train de se jouer et sans réellement pouvoir apercevoir ce qui se tramait, en raison du peu d'éclairage possible au fond de la salle. On retrouvera aussi sur scène des instruments tels qu'un accordéon, un saxophone, ou plus recherché encore, des couteaux! Certains morceaux sont même accompagnés par un beat appartenant plus au genre hip hop, mélangeant réellement tous les styles musicaux pour un seul album. Un instant romantique apparaît même au centre de ce mélange de genres, amenant le public à ne plus savoir où donner de la tête. Des ballons sont gonflés et lancés dans le public, et des pétales de roses lancés de manière très traditionnelle sur scène, ce qui n'échappe à personne. La bonne humeur se communique entre scène et public ce qui n'est pas pour déplaire à tous. Demandez de l'eau aux artistes, et c'est une douche que vous recevrez en échange, en plus des quelques bouteilles qu'ils partageront gentiment. En outre, c'est un cocktail bon enfant que nous livre ces **Forest Sessions**. Sur scène, une réelle complicité entre les membres du groupe se fait ressentir et est même communicative puisque le public entame quelques pogos sur certains morceaux, montrant une bonne réception à ce qui est joué devant eux, et pour la plupart, jamais entendus. C'est sans surprise qu'on les retrouve dansant et rejoindre leurs amis sur scène lorsqu'ils ne jouent pas, rendant l'ambiance au beau fixe. Un remerciement général annonce la fin de la soirée toujours dans la bonne humeur et la communication entre artiste et public.



Cette troisième édition des **Forest Sessions** a cependant trouvé des mécontents, qui, ne retrouvant pas le style musical habituel des artistes qu'ils étaient venus soutenir, n'ont pas su apprécier la soirée à sa juste valeur. Bien au contraire, d'autres ont su oublier les groupes pour se concentrer uniquement sur cette nouvelle formation. Si vous avez manqué l'évènement, l'album est disponible en écoute et téléchargement légal sur le site des **Forest Sessions** que vous pourrez retrouver ici : http://forestsessions.bandcamp.com/album/forest-sessions-2011

Elise Verger

Musique

Enfer ou Paradis ?

Leur nom se lit sur toutes les lèvres depuis des mois pour diverses raisons. Avec trente ans de carrière à son compteur, **Nicola Sirkis**, leader du groupe **Indochine** peut être fier de son combat contre ceux qui ne voulaient plus y croire. Le groupe fête cette année les dix ans de *Paradize*, qui avait signé leur retour sur les devants de la scène française par une réédition remastérisée à l'occasion et intitulée *Paradize +10*, disponible depuis le 13 Février. Indochine montre à tous qu'il est encore possible de s'imposer grâce à un public qui ne l'a jamais quitté comme on a pu l'entendre de parts et d'autres dans les médias. Toute occasion étant bonne à prendre, le groupe est remonté sur les planches pour deux concerts exceptionnels au Zénith de Paris les 1 et 2 Février dernier afin de célébrer avec le public cette sortie ainsi que la formation qui est restée quasiment inchangée depuis dix ans.


© Elise Verger

Un jeu d'ombre, que l'on ne peut vraiment apprécier à sa juste valeur que des gradins, ouvre le set sur le morceau *Paradize*. En effet, le point de vue en fosse ne donne accès qu'à une part de ce qui se produit, et n'accroche pas autant que les introductions des concerts précédents. Cependant, cela n'empêche aucunement le public de réagir à la vue du groupe derrière ce rideau blanc que chacun attend de voir tomber avec impatience afin d'être à nouveau en contact avec le groupe qu'ils avaient quitté un an auparavant. Mégaphone en main, Nicola Sirkis parvient à soulever son armée qui résonne dans tout le Zénith. Le rideau tombe enfin, et c'est un déchaînement qui se fait ressentir en fosse. Une croix, symbole de l'album apparaît en arrière plan de scène. Elle restera seule, emblème

de toute une génération. Emblème du groupe depuis maintenant dix ans et que tout fan est fier d'arborer sous diverses formes (peintures, banderoles, bijoux, tatouages…) afin de montrer son attachement au groupe. S'enchainent *Like A Monster* et ses confettis qui encouragent le public à se fondre un peu plus dans l'ambiance du concert, et *Electrastar* qui prend le relais. Alors qu'elle avait été majoritairement jouée en version acoustique sur la tournée précédente, c'est la version électrique qui prime ce soir comme pour sonner le rappel des années passées. Avec cette chanson écrite en hommage à son frère, l'émotion est palpable pour le chanteur, mais aussi pour certains membres du public qui ont su comprendre les paroles, et cette absence d'un être à leurs côtés. Les poings se lèvent, marquant la violence du texte. Dans la continuité, le groupe enchaîne *Marilyn* et *Punker* qui emportent un public déchaîné, et qui voit aussi les membres du groupe se détendre un peu, allant jusqu'aux rires de **Boris** à la guitare, et de **Marc** à la basse.


© Elise Verger

Le premier rappel sonne avec l'un des titres bonus de Paradize, *Le Doigt Sur Ton Etoile*. Rarement joué en live, les fans se voient ravis d'entendre la chanson et le montrent par un engouement. S'en suit *Popstitute* dont le pont a légèrement été modifié pour l'occasion. Ce sont alors plusieurs morceaux de divers albums qui prennent le relais, à commencer par *Kissing My Song*. Comme à l'accoutumée, Nicola accompagne son texte par une certaine gestuelle sensuelle qui montre à quel point il vit les mots sortants de son être. Des ballons géants font leur entrée dans le public, ce qui amuse le groupe qui les reçoit sur scène et essaie de les éviter tout en les renvoyant dans la fosse. Rires et sourires sont échangés entre le groupe et son public donnant une atmosphère bon enfant à la chanson. Puis, *Le Lac* remplace le tout nous replongeant dans l'ambiance du *Météor Tour* et d'un ensemble des plus élaborés, mais sans les écrans habituellement utilisés, ce qui donne une dimension live plus pure au morceau.   Une fois de plus Nicola prend la parole, mais cette fois, dans un contexte bien particulier. En effet, c'est un nouveau morceau que le groupe nous présente sur

scène ce soir avec pour nom de code *Kill Nico*. Au premier abord, la rythmique semble accrocheuse, mais rapidement, une impression de déjà vu se fait entendre nous laissant nous concentrer sur des paroles qui en disent long sur le chanteur et ses envies de prendre le large sans vouloir quitter la scène pour autant, et surtout, pour ne pas déplaire à ses fans. Si l'on s'intéresse d'un peu plus près à ces paroles, on se rend compte de l'état de détresse qui se lit en elles et qui paraissent même


© Elise Verger

beaucoup plus simples que celles écrites sur l'album précédent. En particulier avec *"Comme un cowboy, je n'ai pas peur en éclaireur d'aller là-bas"*, qui nous montre la simplicité des mots utilisés tout en donnant des indications qui sembleront incompréhensibles pour certains. Et comme l'a si bien dit le chanteur: *"Si ça vous plait, tant mieux, si ça ne vous plait pas, tant pis"*. La version définitive de la chanson se fait alors attendre pour savoir si nos opinions resteront les mêmes. Interviennent ensuite *Alice & June* et *3 Nuits Par Semaine*, chansons durant lesquelles Nicola s'offre une virée dans les gradins du Zénith, au plus près de ses fans. Afin de clore le set, un deuxième titre bonus de l'album Paradize fait son apparition, *Glory Hole*. Un problème technique fait alors son apparition au niveau de Boris, l'handicapant pour la première partie du morceau. Cependant, une fois réglé, c'est avec un élan d'énergie que l'on a pu le retrouver dans son jeu scénique habituel. Une fois achevé, tous sortent, laissant Nicola seul sur scène afin d'interpréter le dernier morceau de l'album, *Un Singe En Hiver* en guitare/voix. L'émotion le gagne rapidement et c'est avec soin qu'il laisse son public prendre le relais, le rejoignant par la suite. La symbiose entre les deux semble établie et ne plus pouvoir être brisée. Les yeux clos, Nicola termine le morceau avant de sor-

tir de scène avant le second rappel. Le groupe remonte une dernière fois sur scène, offrant ainsi à ce second soir deux morceaux de plus que le soir précédent, et élevant le compteur de la setlist à 24 titres. *Miss Paramount* et *Pink Water* sont alors interprétés, liant pour un instant le groupe à son public, comme s'ils ne voulaient plus se quitter. Une guitare cassée, des problèmes techniques, mais un set qui laisse présager que le groupe peut continuer à se retrouver sur scène malgré une certaine ambiance qui n'est plus au beau fixe, qu'elle soit au sein du groupe ou entre les fans. Après avoir recueilli plusieurs avis de personnes présentes lors des deux concerts, on constate une réelle opposition puisque certains ont une réelle envie de revoir le groupe au plus vite, enchantés par le concert ainsi que par le nouveau morceau, alors que d'autres ont été déçus et se remettent en question sur le futur du groupe ainsi que sur celui de l'album. **Indochine** continuera-t-il son ascension vers le paradis et à porter les foules, comme ils ont su le faire avec leur dernier album ?


© Elise Verger

Elise Verger et Marion

Musique

La renaissance de Paradize



© Sony Music

Le chef-d'œuvre du rock français fête ce mois-ci ses dix années d'existence. Sorti le 12 mars 2002, le neuvième album d'Indochine deviendra un incontournable et replacera ainsi le groupe au sommet avec son million d'albums vendus alors que personne ne les attendaient. Après une décennie douloureuse en vue de nombreux drames et coups-bas, le miracle s'est produit avec le succès de **Paradize**, qui a su prouver à **Nicola Sirkis** et ses acolytes qu'ils avaient eu raison de croire en cet album. Dix ans plus tard, outre la célébration de cet anniversaire avec deux concerts au Zénith de Paris les 1er et 2 février, le groupe décide de frapper fort en sortant une réédition de l'album, entièrement remasterisé et complété par de nombreux bonus, notamment des remixes et un DVD. Indochine, ce n'est pas seulement de la musique, mais aussi un univers qui se forge autour d'une certaine esthétique, et ce, depuis des années. Paradize doit son visuel à deux personnes, Peggy.M et Oli de Sat (guitariste, arrangeur et producteur) qui reviennent plus en détail sur la conception de ce visuel à l'intérieur du DVD afin d'expliquer le message qu'à cherché à faire passer le groupe au travers de cet artwork. Contrairement à la pochette parue dix ans auparavant, Paradize+10 nous offre une pochette plus épurée, et plus simpliste. La croix, véritable emblème de cette époque apparaît au côté d'un «+10» qui vient symboliser et marquer les années passées, et donc, la réédition afin de donné un nouveau tournant à cet album. Outre l'hommage fait à Paradize, c'est un véritable remerciement qui est fait aux fans par la présence de tatouages à l'intérieur du disque. Cependant, l'artwork original n'est pas oublié puisqu'on le retrouve à l'intérieur de l'album avec les paroles des différents morceaux. C'est sans la moindre surprise que l'on redécouvre Paradize à travers cette version remasterisée, et non réenregistré comme on pu le laisser entendre certaines mauvaises langues. Un premier CD comporte l'intégralité de l'album tel qu'il fut présenté à sa sortie en 2002. Rapidement, on s'aperçoit que seuls les basses et guitares ont été retravaillées sur les différents

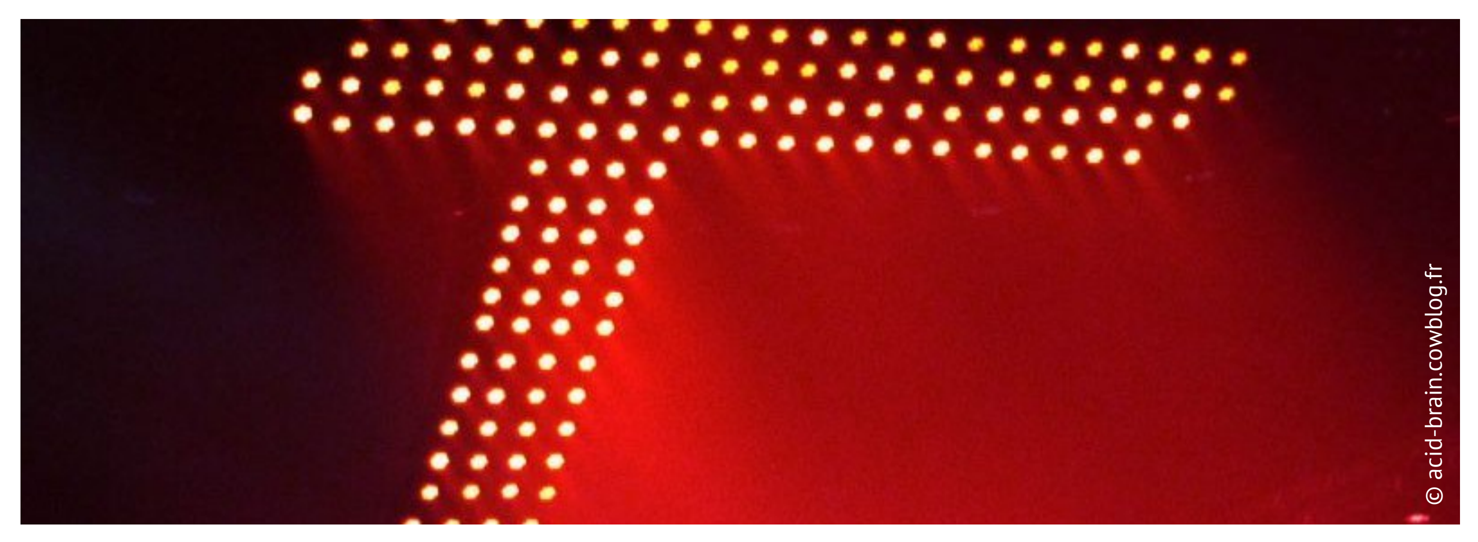
morceaux. Les voix semblent elles aussi un peu plus claires que sur la version originale. Pour ce faire, nous avons demandé l'opinion des fans, qui nous ont donnés des avis divers et variés. On notera que pour certains, la sortie de la remasterisation était l'occasion d'acheter cet album et non l'original afin d'avoir les bonus en plus, tandis que d'autres pensent qu'il est inutile de se le procurer puisqu'il s'agit d'un produit «purement commercial» et qui ne suscite alors «pas le moindre intérêt». Après avoir parcouru les réseaux sociaux, ce sont des avis similaires qui se forgent et font même ressortir des questions qui n'avaient pas lieux d'être ainsi que des débats sur la sortie de cet album. S'en suit un second cd comportant plusieurs remixes, majoritairement présents sur les singles promotionnels. C'est alors avec un grand plaisir que l'on se replonge dans l'univers des divers artistes ayant signé ses différents remixes. Ce second CD s'ouvre sur un bootleg mélangeant ainsi Indo-



chine (Punker) et Cassius (The Sound of Violence) qui se mêle l'un à l'autre avec une extrême facilité. On remarquera l'excellent remix de J'ai demandé à la lune avec un univers proche du son saturé de Paradize et une batterie plus présente. La voix de Pauline Léonet sur fond de violon donne à son tour une nouvelle sorte d'envoutement au morceau, nous laissant facilement entrer dans une autre dimension. S'en suit un remix des **Dead Sexy Inc** de *Mao Boy* bien différent des deux morceaux différents. En effet, l'univers s'ouvrent immédiatement vers d'autres horizons et en particulier vers un univers japonisant, allant jusqu'à rappeler des jeux vidéos de par la musique et la voix modifié de Nicola. Puis, le remix de *Le Grand Secret* par **Tricky** nous emporte immédiatement avec une idée plus saturée une fois de plus sans dénaturée la chanson. Malgré le refrain mit en boucle, cette version a su trouver la voie afin de redonner l'aspect d'origine au morceau d'une toute autre manière, ce qui est plus qu'appréciable. Les remixes se closent avec une version remixée d'*Un Singe En Hiver* par Oli de Sat. Là encore, c'est un aspect japonisant qui nous ouvre la voix vers un son plus épuré et bien différent de la version originale. Jouant sur les effets au synthé et saturés, il a su donné une vision particulière du morceau et proche d'un champ de bataille. On y retrouve également trois inédits de la période Paradize, *Glory Hole*, *Comateen II* (dont les paroles sont signées

La renaissance de Paradize

par **Valérie Rouzeau**), et *Le Doigt Sur Ton Etoile*. A noter l'absence de la reprise de *Smalltown Boy* figurant sur le single *Marilyn* ainsi que la version single d'*Un Singe en Hiver*, bien différente de celle présente sur l'album, et pourtant utilisé pour la promotion de l'album. Dernier élément manquant au tableau, l'excellent remix *Marilyn* (Perverse Remix) par Oli de Sat qui avait su se faire apprécier des fans lors de la sortie du single et encore aujourd'hui et qui est largement signalé. Le contenu du DVD présent dans l'édition collector (limité à 50 000 exemplaires) regorge de quelques bonus intéressants, à commencer par un documentaire réalisé par **Stéphane Hervé** (qui suit le groupe depuis *Dancetaria*) d'une durée de 15 min et résumant la conception de l'album en 2001. Oli de Sat et **Peggy.M** reviennent en particulier sur la conception du visuel, tandis que d'autres intervenants reviennent sur la création de l'album . Nicola explique d'ailleurs à l'ICP durant l'enregistrement que l'album aurait l'effet d'un "pavé dans la marre", ce qui résumait la situation du groupe à l'époque. Ce premier reportage est accompagné d'un second documentaire d'une durée de 52 min, et qui réunit cette fois le groupe, ses acteurs principaux (Rudy Léonet, Jean-Louis Murat, Valérie Rouzeau...). Vendu à plus de 1.5 million d'exemplaires, l'album signe le retour du groupe sur les ondes alors que plus personne ne voulait y croire. Ce documentaire émouvant nous replonge dans les déboires du groupe à l'époque au travers des interviews des différents acteurs principaux tels que **Rudy Léonet** et **Hervé Lauzanne**, sans qui Indochine n'aurait probable-


© acid-brain.cowblog.fr

ment pas passé le cap. Une session live acoustique vient se greffer au DVD. Enregistrée au studio *Davout* à Paris le 5 Novembre dernier, elle propose 3 morceaux en acoustique : *Electrastar*, *Un Jour Dans Notre Vie* et *Le Manoir* ainsi que deux morceaux électriques : *Pink Water* et *Lips Like Sugar* (reprise de Echo & The Bunnymen). Trois d'entre eux avaient déjà été révélés lors de l'interview donnée au quotidien *Le Figaro* peu de temps après l'enregistrement de la session. Afin de pouvoir écouter et réécouter ces 5 titres à volonté, sachez qu'ils sont actuellement disponibles sur les plates-formes de téléchargement. Indochine nous offre aux travers de cette remasterisation l'un des albums phares de sa carrière avec en bonus des explications revenant sur les détails de la conception au succès inattendu de **Paradize** aux yeux de tous. Malgré les critiques, **Paradize +10** s'est hissé dès sa sortie le 13 février dernier sur les plus hautes marches puisqu'il est 1er en Belgique et 3e en France dans les charts.

Elise Verger et Marion

SI TANT D'ÉTUDIANTS ABANDONNENT LEURS ÉTUDES, C'EST AUSSI UN PROBLÈME DE LOGEMENT.

On n'imagine pas toujours à quel point le coût du logement peut avoir un impact sur la réussite des jeunes dans leurs études. 1 étudiant sur 5 travaille, bien souvent pour pouvoir se loger. Pour les étudiants qui travaillent plus de 2 jours par semaine, le taux de réussite aux examens plafonne à 38% (au lieu de 66% pour ceux qui ne travaillent pas).
Le problème du logement n'est pas qu'un problème de logement.
Signez la pétition sur www.mobilisationlogement2012.com pour exiger de tous les candidats aux élections qu'ils intègrent à leur programme un socle de réformes clair et ambitieux pour faire du logement une priorité nationale.

BDDP unlimited Photo : Olivier Roller

WWW.MOBILISATIONLOGEMENT2012.COM

MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LE LOGEMENT

SIGNONS LA PÉTITION !

Les Girls Groups : d'hier à aujourd'hui

Les **Girls Groups** sont nés aux alentours des années 1930. Le concept est simple : associer les voix de plusieurs filles, avec de belles harmonies, pour qu'elles sortent des tubes. Les filles choisies pour constituer ces groupes sont généralement réunies par casting. Les pionnières du genre sont les **Boswell Sisters** et les **Andrew Sisters**, qui vendirent près de cent millions de disques entre 1935 et 1960.

L'âge d'or du genre se situe dans les années 1960 avec des groupes comme les **Chantels** et leur tube «*Maybe*» en 1958 repris par **Janis Joplin** et les **Red Hot Chili Peppers** (!) ; les **Shirelles**, qui en 1961 ont décroché un numéro 1 aux États-Unis (c'est le premier des Girls Groups à avoir atteint cette place) avec leur «*Will You Love Me Tomorrow*» ; les **Chiffons** ; les **Ronettes** (découvertes par Phil Spector tout comme les suivantes) ; les **Crystals** et leur « *Da Doo Ron Ron* » ; les **Shangri La's** ; les **Dixie Cups**... En France, on peut compter sur les **Triplées** ; les **Provinciales** ; les **Petites Souris** ; les **OP4** ; les **Blingsters** ; les **Gadgets** et les **Parisiennes** ! Les **Supremes**, du label Motown, révèlent **Diana Ross** et sortent beaucoup de numéro 1 grâce à leur trio d'auteurs-compositeurs Holland/Dozer/Holland. En effet, que seraient les Girls Groups sans les auteurs-compositeurs ? Ceux-ci ont le don d'inventer des chansons pop parlant d'amour... Ces génies se nomment Jerry Leiber, Mike Stoller, Jeff Barry, Ellie Greenwich, et même *Phil Spector*, le fameux producteur.


© Vitaphone – Rambling Round Radio Row

Les chansons des Girls Groups des sixties auront été reprises par bon nombre d'artistes comme les **Beatles** ; **Blondie** ; **Grace Jones** ; **Van Halen** ; **David Bowie** et **Mick Jagger** qui en duo reprennent «*Dancing in The Streets*», les **New York Dolls** (qui, comme les autres groupes punk esthète de leur génération, étaient beaucoup influencés par les **Shangri La's** notamment). Avec **Birtha**, en 1968, la conception des Girls Groups n'est plus la même qu'à ses débuts. Ce groupe féminin de L.A. ne joue pas des chansons naïves pop, mais du hard-rock ! Une vraie nouveauté dans le domaine musical. La différence avec les Girls Groups des sixties est qu'ici, toutes les filles jouent d'un instrument et composent ! On peut notamment compter sur le groupe **Fanny** ; **The Shags** ;

les **Pointer Sisters** et **En Vogue**, qui jouent plus du côté de la pop et la soul , et qui rejoignent les Girls Groups des sixties car elle ne jouent pas d'instruments.

En 1975, le quintet hard-punk des **Runaways** est lancé par Kim Fowley avec à sa tête *Joan Jett* et ses amies (pas provocatrices du tout !). Vont suivre des groupes comme **The Slits** en Angleterre, un mélange de post-punk et de reggae, les **Raincoats**, et dans le heavy metal on retrouvera les **Girlschool** et les anglaises de **Rock Goddess**. Parallèlement, le disco a lui aussi ses Girls Groups comme **Baccara** ou **Sister Sledge**.



© Virgin Records

Dans les années 1980, les **Bananarama** reprennent «*Venus*» des **Shoking Blues**, un hit des sixties. Des groupes émergent de l'autre côté de l'Atlantique comme les **Bangles**, les **Go Go's** qui présentent des chansons pop, ainsi que les **Vanity 6**, produites par **Prince** tandis que leurs concitoyennes des **Vixen** proposent un hard FM (leur son sera d'ailleurs comparé à celui des glam'rockeurs de Van Halen). Il y a aussi les **L7** et leur punk-rock, **Screamin'Sirens** ; **The Pandoras** et **Phantom Blue**. En 1993, les **All Saints** débarquent, et c'est le retour aux Girls Groups des sixties ! Il n'est plus question pour les chanteuses de jouer d'un instrument et le rock n'est plus à la mode. La décennie 1990 se fait sous le signe du R'N'B et de la pop. Les **Spice Girls** explosent tout en 1996 avec leur hit «*Wannabe*», et les américaines enchaîneront avec huit autres numéro 1. Elles seront d'ailleurs considérées comme les rivales des **All Saints**. Les **Atlanta TLC** arrivent, puis les **Destiny's Child**, menées par Beyoncé et les **Lady Marmelade**. Dans les années 2000, les Girls Groups R'N'B fleurissent, comme **Xcape** ; **Danity Kane** ; **Blaque** ; **Jade** ; en France les **L5** ; et les **Pussycat Dolls** qui reprennent LA définition du Girl Group : casting, leader charismatique, une image sexy mais pas vulgaire. Côté rock français, les **Plasticines** officient depuis 2008, et reviennent à la définition des Girls Groups des seventies. Aujourd'hui, les Girls Groups se font moins présents sur la scène musicale, tous styles confondus. Est-ce la fin d'un genre qui a tant fait rêver il y a encore seulement une dizaine d'années ?

Maurane

Musique

The Voice, une télé-réalité vraiment révolutionnaire ?

The Voice c'est le concept soi-disant révolutionnaire qui remettra au goût du jour les télé-crochets qui rendent célèbres des jeunes artistes encore dans l'ombre. Décryptage de cette nouvelle télé-réalité sur laquelle **TF1** mise beaucoup.



© Groupe TF1

Après des mois de rumeurs, la chaîne privée confirme, **The Voice**, le concept de « caster » des voix à l'aveugle qui nous vient des *Pays-Bas* est arrivé ce 25 Février 2012 en *France,* diffusé en prime-time. Pour assurer un carton, il faut prendre donc du vieux pour faire du neuf : **Nikos** en présentateur, et **Jenifer**, la jolie gagnante de **Star Academy 1** comme jury. On ajoute à ses côtés **Louis Bertignac,** ancien guitariste du groupe **Téléphone**, **Florent Pagny** ainsi que le québécois **Garou**. On ne se plaint pas, chez nos amis les Belges, le jury est composé de **Lio** et **Quentin Mossiman**. En Outre-Atlantique, nous retrouvons **Adam Levine** et **Christina Aguilera**, le niveau est donc légèrement au-dessus. Certes, le jury ne fait pas toute l'émission mais c'est une grosse déception. Tout en pesant mes mots, ce jury qui artistiquement parlant n'a plus grand choses à prouver, se ridiculise ! Car lorsque tout les quatre veulent un artiste dans leur équipe, ils deviennent alors hystériques pour que la personne (dont on aura oublié le nom dans 1 an et demi) les choisissent. Leurs intérêts dans l'émission et le prime de fin d'émission semblent être très alléchants ce qui explique pourquoi ils s'adonnent à une telle foire.

Bon, revenons au sujet principal : les candidats.

Aucun doute, les voix sont jolies, les chansons sont très bien choisies pour que le téléspectateur reste devant son écran. Si nous aussi nous fermons les yeux tout va bien. Quand nous les ouvrons, un bal de caricatures défile devant nous : le sosie de Bruno Mars dans une situation précaire qui chante du Bruno Mars. Jenifer, excitée comme jamais, le supplie d'aller dans son équipe et saute dans ses bras, ce qui alimentera les journaux people pour un petit moment. S'en suit un ancien batteur qui chante du Téléphone mais ne choisit pas Bertignac comme coach, une femme de 45 ans chauve qui déclare que son physique lui a fermé toutes les portes, un duo de frère et sœur tout droit sorti du monde merveilleux et imaginaire de nos parents, un homme avec une voix de femme,



© Groupe TF1

un attrape-groupies et j'en passe.

Il ne sert à rien de continuer d'énumérer tous les candidats qui se sont présentés, **TF1** a très bien choisi ces candidats comme à son habitude pour modeler l'émission à leurs envies, ce qui montre que **The Voice**, n'est qu'un show habituel et ne changera rien du tout au monde de la télé-réalité.

Le coup marketing de la chaîne a en tout cas très bien marché car 9,1 millions de téléspectateurs étaient devant leur écran soit **39% du PDA**.

Margot

Musique

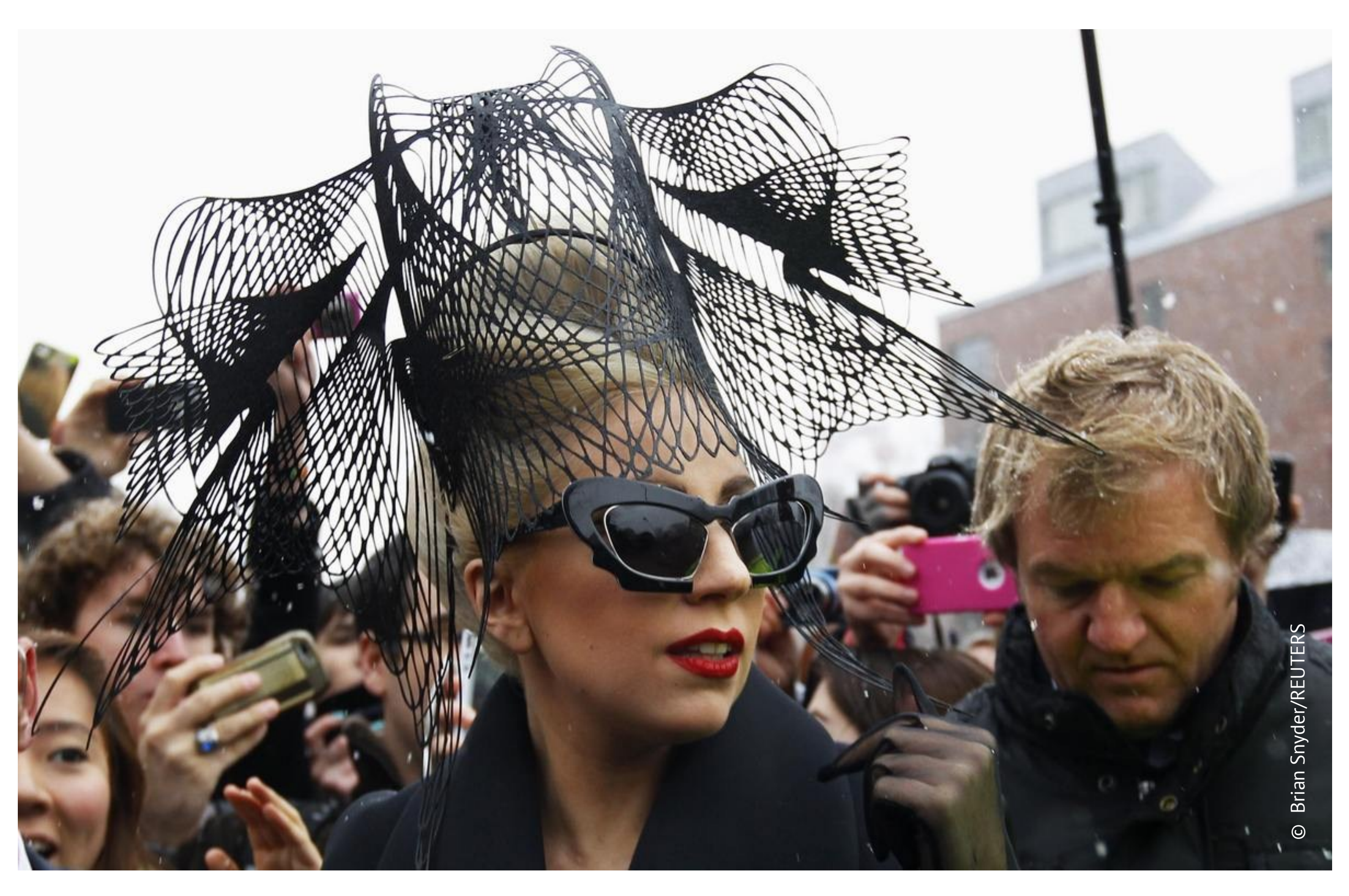
Lady Gaga : pourquoi le phénomène de la pop s'essouffle-t-il ?

Depuis près de quatre ans, elle n'a pas arrêté d'enchaîner les enregistrements, la promo de ses albums ***The Fame*** (2008), ***The Fame Monster*** (2009) et ***Born This Way*** (2011), les concerts, les tournages de ses clips (plus ou moins excellents). Or, **Lady Gaga** n'est plus ce qu'elle était de l'artiste originale que le monde avait découvert en 2008. A force de se fixer des objectifs de plus en plus lourds, sa carrière en prend un gros coup. Alors quelles sont les raisons de l'essoufflement de son parcours musical ? Enquête.



Depuis fin 2008, il n'y a pas un seul jour sans que l'on parle de Lady Gaga dans les médias. Rumeurs sur la sortie de ses nouveaux clips, de nouvelles chansons, de ses prestations live ou tout simplement des photos d'elle avec des looks travaillés souvent osés, la chanteuse a pris une grande place dans les magazines, Internet, etc. Personne la plus suivie sur *Twitter* avec plus de 19 millions d'abonnés, personnalité la plus puissante de 2011 selon le magazine américain Forbes, collaboration avec de grandes marques américaines... La popstar veut graver son nom dans de nombreux domaines en dehors de la musique. Et cette année, l'américaine voudrait repousser les limites encore plus loin, puisqu'elle a lancé récemment sa propre association, la *Born This Way Foundation*, qui viendrait en aide aux jeunes souffrant d'harcèlement et d'intimidation, suite à quelques suicides de ses "**Little Monsters**" à cause de ces violences. Bien que la chanteuse contribue à des actions qui lui tiennent à cœur, elle assiste malheureusement à des retours de veste qui ne sont pas étonnants après l'énorme carton de *The Fame Monster* et de sa tournée mondiale *The Monster Ball Tour*. Malgré les ventes moyennes de son dernier album sorti l'année dernière, *Born This Way* vient d'être élu

selon le site du magazine musical anglais NME, " *L'album le plus prétentieux de tous les temps*". Pourtant, la chanteuse avait déclaré fin 2010 que *Born This Way* serait "*le meilleur album de la décennie*". N'en aurait t-elle fait un peu trop ? De plus, sa future tournée mondiale baptisée **The Born This Way Ball** n'a pas l'air d'emballer le public. Un décor de scène (qui sera un château hanté) trop gothique, une affiche trop surchargée de néons eighties et la chanteuse vêtue d'une tenue pour le moins étonnant, des places à des prix excessifs : entre 79 et 480 dollars, et de l'installation pour la plupart des concerts, d'une "*Monster Pit*" (fosse aux monstres), réservée aux fans qui arriveront tôt devant la salle de concert. Une organisation béton et millimétrée à tel point que les



imprévus sont presque interdits.

Bien sur, la pop star américaine est considérée comme un phénomène. Mais c'est sans compter sur ses concurrentes, à savoir *Rihanna*, *Katy Perry*, *Britney Spears*, *Nicki Minaj*, *Jessie J* et surtout *Adele* qui font de l'ombre à la jeune femme. Et cela n'est pas prêt de s'arrêter, puisque la *Queen of Pop*, j'ai nommé Madonna, pourrait la pousser dans le tableau des outsiders avec son nouvel album attendu par le public et qui paraitra à la fin du mois. Autre raison de l'essoufflement de sa carrière : les scandales suite à la sortie de ses chansons l'année dernière, notamment *Born This Way*, qui est "inspirée" de *Express Yourself* de **Madonna**. Et on ne compte plus les nombreuses rumeurs qui tournent autour de la pop star. La guerre entre la reine de la pop et la soi-disant princesse de la pop s'arrêtera-t-elle un jour ? Lady Gaga pourra-t-elle sauver son fauteuil de digne héritière de Madonna ? Toutes ces raisons pourraient être les premiers signes de la fin de la grande popularité de la chanteuse. A suivre de près...

Margot

5 titres à avoir sur son MP3, vol.6

Lecteurs de *Maze*, vous ne savez pas quoi écouter sur votre MP3 ? Afin de résoudre ce petit problème, je vous propose cinq titres à glisser dans votre baladeur et surtout... à écouter en boucle !

The Roots - The OtherSide (feat. Bilal Oliver & Greg Porn)

On commence avec un titre des *Roots*, un groupe hip-hop américain qui a sorti l'année dernière leur 11ème album "*Undun*". Extrait de ce dernier effort en date, ce morceau est juste une petite perle.

Lescop - La Forêt

Le leader du groupe *Asyl*, Mathieu Lescop, se lance en solo et a sorti récemment un EP, porté par ce morceau aux sonorités *eighties* qui rappelle *Taxi Girl* et ses dérivés.



SoKo - I Thought I Was An Alien

La chanteuse bordelaise a sorti son premier album le 20 février dernier. Premier extrait de l'album, il vous entrainera dans un monde unique et *indie pop*...

Ladyhawke - Black White & Blue

Connue pour son morceau "*Paris Is Burning*", la new-zélandaise sort son second album le 19 mars prochain. Ce premier extrait risque d'être prometteur pour ce nouvel effort.

New Look - Teen Need

Entre sonorités électro-vintage et trip-hop, le duo anglais est l'un des groupes underground les plus *hypes* du moment. Raison de plus pour écouter leur EP et découvrir leur univers...

Marion

Musique

Lys et son bouquet de talents

S'inspirer des plus grands groupes anglophones pour créer sa musique est souvent le bon point de départ. C'est ce chemin qu'a décidé d'emprunter le quatuor Lys. Revendiquant des influences telles que Radiohead ou Archive, le groupe est dans la continuité du très bon Black Market Music de Placebo. Mais le groupe a su digérer toutes ces influences afin de créer sa propre identité musicale. Sa propre histoire.


© Matthieu Munoz

Créée en 2007 par **Nicolas Veron** (guitare-voix), cette jeune formation est complétée par Alex, Antonin et Marie. Quatre amis Rennais donc, prêts à tout pour s'imposer sur la scène pop-rock. Avec deux albums auto-produits en poche (*Frozen Skin* et *Battery Box*), **Lys** décide alors de multiplier les scènes à travers la France pour se faire un nom. Or, ce sont ces rencontres qui permettront au groupe de grimper rapidement les échelons.

Lors d'un concert parisien en Octobre 2008, **Olivier Lude** est dans la salle. Le réalisateur de **-M-** tombe alors de suite sous le charme et décide de produire le premier EP du groupe. : *In My Mind*. Distribué par Warner, ce single offre un rock qu'on jugerait anglais alors que le quatuor est bel et bien français. Des guitares planantes comme introduction au refrain entraînant. Un tube. C'est le début d'une belle ascension. Les concerts s'enchaînent, le bouche à oreilles fonctionne. Lys tournera dans toute l'Europe durant deux années. Une centaine de concerts avant celui du 22 Avril 2010, une date importante pour le groupe. **Steve Hewitt** (batteur mythique de **Placebo**) est présent dans le 93 Feet East. Séduit par le quatuor breton, il les invitera ensuite en première partie de sa

tournée européenne. Une rencontre marquante.

L'année 2011 donnera une nouvelle dimension à **Lys**. Le groupe se retrouve tout d'abord dans la programmation officielle du *Printemps de Bourges*. Un live plein d'espoir pour la suite. Ensuite lauréat d'un concours organisé par *Warner Music*, **Lys** se retrouve devant 4000 personnes aux "Concerts Sauvages" des *Portes du Soleil*. Il gagne ainsi l'enregistrement d'un 1er album, produit par un monstre sacré du rock international : **Paul Corkett** (producteur de **The Cure, Placebo, Bjork**). Le groupe retrouve alors en studio Steve Hewitt, qui déclarera :

> *"La France a besoin d'un groupe de rock majeur et je pense que Lys tient ce filon de groupe de rock majeur au niveau musical français."*



Pour le moment, l'album n'a pas encore de date de sortie. On vous en reparlera, c'est sûr. Un single est déjà sur le net : *New Way Home*. La musique va droit aux tripes, donne la chair de poule et vous retourne à chaque écoute. On mise beaucoup sur ces Rennais au talent fou. Si le groupe passe par chez vous, courez-vite les découvrir !

Antoine

Revolver, Let Go

Le groupe Revolver nous avait déjà séduit il y a quelques années avec l'album **Music For a While** (2009) et sa pop de chambre rondement menée, le groupe, toujours composé **d'Ambroise Willaume** (chant, guitare), **Christophe Musset** (guitare, chant) et **Jérémie Arcache** (violoncelle, chant), récidive avec un album tout en finesse et en harmonies. On aurait pu penser être déçu, mais tout en gardant la même formule, l'album se fait inattendu, parfois même surprenant, mais toujours agréable.



Le nouvel album, constitué de douze chansons oscillant entre mélancolie doucereuse et exaltation lumineuse est, à la lumière de son titre, «**Let Go**», un voyage sur la longue route du présent, se détachant du passé («*No, I'm not the same person*», The Letter) pour se diriger vers l'inconnu.

Le voyage de Revolver met de côté les fantômes qui nous hantaient, les égrenant le long d'une route éthérée. Reprenant leurs bonnes habitudes, l'album enchaîne les chansons joyeuses, parfois aux accents Beach Boys (*When you're away*), ou plus sombres (*Losing you*), ne reniant pas le style du premier album, que l'on retrouve avec joie, sans pour autant se laisser enfermer dedans (l'héroïque *49 States*).

L'album atteint une noblesse certaine avec de belles harmonies et des chœurs délicats, ainsi que l'on pouvait s'y attendre, mais aussi pour des petits éclats osés, tel qu'un violoncelle vaguement dissonant ou des effets inattendus (l'intro synthé de *Let's get together*, première chanson de l'album, notamment).

Là où l'album aurait pu sembler répétitif, Revolver évite joliment le piège, se servant de l'un des avantages marqué du groupe : avoir plusieurs chanteurs, pour ne pas sombrer dans la monotonie. Alternant les ambiances les plus sombres (*Parallel Lives*, chanson ivre d'amertume) aux atmosphères les plus douces (*Brothers*) tout en jouant des genres, créant une surprise

bien appréciable (Le slow inattendu, *Still*), Revolver réussi le tour de force de faire un album équilibré où chaque chanson, justement à sa place, mérite autant que la précédente la qualification de bijou, jusqu'à la fin du disque, sublimé par la pièce maîtresse (*My Lady I*), et une fin sonnant comme une réconciliation, *Let go*.

Toujours dirigés par **Julien Delfaud**, et accompagnés du même batteur, ils s'enrichissent cette fois-ci de la participation de **Pino Palladino**, célèbre bassiste ayant accompagné nombre d'artistes (Simon & Garfunkel, The Who, Eric Clapton) pour une collaboration largement appréciable.

L'album de Revolver est un voyage dans lequel il est bon de se perdre, se laissant glisser le long des mélodies délicates et travaillées et des chœurs séraphiques que le groupe maîtrise à la perfection.

Let Go, Revolver, sortira le 12 Mars 2012, deux EP sont déjà disponibles : **Wind Song**, sorti en décembre dernier, proposant le single éponyme ainsi que deux remix, dont l'un de *The Shoes*, ainsi que *The Letter*. Il y a aussi **Parallel Lives** sur lequel vous pourrez retrouver *Losing You* et deux de leurs fameuses reprises, *Monk* de Mini Mansions, et *Ballulalow* des Ceremony of Carols de Benjamin Britten, un véritable bijou rappelant que le groupe ne renie pas ses origines plus classiques de la maîtrise *Notre Dame de Paris*.

Déjà tournée dans toute la France, les dates se trouvent ici : http://www.revolvermusic.tv/ et d'autres ne tarderont pas à arriver pour la fin d'année.

June de Witt

Musique

Le come back des groupes à groupies



Le 20 février dernier, le groupe anglo-irlandais **One Direction** a rendu une deuxième visite à notre belle capitale. Mais ce qui devait être une réunion retrouvaille entre fans et stars, s'est transformé en retrouvailles apocalyptiques.

En effet, vers 9H30 du 20 février, les quelques fans présentes à la gare du nord on pu voir apparaitre un attroupement d'hystériques ou de ce qu'elles appellent des "*groupies*". La police a dû intervenir et mettre des barrières de sécurité pour maintenir l'agitation dont faisaient preuve les jeunes filles. Certaines en ont eu marre des hurlements continus, qui explosaient dès qu'un train arrivait en gare.

"*C'était l'horreur*" - Fan

"*Elle sont carrément tarées, elles nous poussaient, criaient dans les oreilles*" - Fan

13H30 - Arrivée du groupe ; gare du nord. Beaucoup de fans ont décrit cet instant comme apocalyptique. Beaucoup de personnes se sont retrouvées piétinées. Et malheureusement pour les fans, les cinq membres du groupe n'ont pas été épargnés. Effectivement, un est tombé, un autre s'est pris un poteau, un troisième a perdu sa chaussure, qu'une fille aurait apparemment tenté de voler, le petit blond du groupe étant agoraphobe aurait commencé une crise. Quant au bouclé, il riait de ce qui se passait. Ceci montre le comportement et les actes produits ce jour.

"*On trouvait déjà qu'au Virgin Mégastore, c'était horrible, mais là c'était pire.*" - Fan

"*A cause des groupies, nous sommes toutes mises dans le même sac.*" - Fan

"*Je suis choqué. Je ne pensais pas que des adolescentes étaient capable de ça. J'ai une fille du même âge environ et d'un point de vue adulte, je trouve absurde un tel comportement pour cinq garçons qui chantent. Mais peut-être que vous trouvez ça normal de votre point de vue ?*" - Agent SNCF

gare du nord. On peut voir sur Youtube des vidéos et images montrant l'hystérie provoquée.

"*Il faut faire la différence en Directionners et les Directionnators.*" - Fans

Mais souvenez-vous. Avant eux, cette folie créée par les groupies était consacrée aux **Jonas Brothers, Tokio Hotel, Boyzone, Take That, Westlife, Blue** et bien d'autres groupes. Jusqu'où ira la folie des groupies ? Elles n'hésitent pas à s'en prendre



à la famille des artistes, à harceler les amis...

On entend souvent le mot "groupie" mais quelle est la vraie signification ? Pour vous, une groupie est certainement "une personne qui ne connait rien de la star, elle est juste intéressée par le physique et l'argent de son idole".

La définition exacte est : "*Personne qui cherche l'intimité affective et sexuelle avec un musicien ou tout autre célébrité*." Le terme "groupie" est le mot dérivé de **groupe** (musique). Ce terme a maintenant un sens plus général. Une groupie est généralement du sexe féminin, mais il existe aussi des groupies de sexe masculin. Le mot "groupie" est monnaie courante, dans un sens ironique . Il est utilisé pour décrire un type particulier de personne, qui est plus intéressé par des rapport avec des stars que par leur travail. En effet, une groupie fera tout pour se faire remarquer ; entrer dans la vie de son idole. Les groupies existent réellement depuis les années 1960, mais se mouvement s'arrêtera t-il un jour ?

Barbara

47 prix pour The Artist ! Et ce n'est peut-être pas fini...

On en parle. On en parle beaucoup. On repasse le film au cinéma. Tout le monde est surpris, surpris de voir le cinéma français récompensé à l'étranger. Certains le connaissaient déjà, d'autres le découvrent. Ce sont déroulés il y a peu de temps, les Golden Globes, les Césars français, les Oscars américains et d'autres festivals encore. Vous voulez vous y retrouver ? Alors voici un petit récapitulatif des prix décernés au film français avec **Jean Dujardin**, *The Artist,* de **Michel Hazanavicius**, sorti en salles en Octobre dernier.



- ***Festival de Cannes 2011*** (du 11 au 22 mai) : Jean Dujardin remporte le prix d'interprétation masculine.
- *Festival de San Sebastian 2011* (du 16 au 24 août) : Michel Hazanavicius remporte le prix TCM du public.
- *New York Film Critics Circle Awards 2011* (28 Novembre) : Michel Hazanavicius remporte les prix du meilleur film et de meilleur réalisateur.
- *Prix du cinéma européen 2011* (3 Décembre) : Ludovic Bource reçoit le prix de la meilleure musique.
- *The Washington DC Area Film Critics Association Awards 2011* (5 Décembre) : Prix du meilleur film et de la meilleure musique.
- *Lumières de la presse étrangère 2012* (13 Janvier) : Prix du meilleur film pour Michel Hazanavicius et prix de la meilleure actrice pour Bérénice Béjo.
- ***Golden Globes 2012*** (15 Janvier) : le film détient le prix de meilleure comédie ou comédie musicale, Jean Dujardin celui de Meilleur acteur dans une comédie ou une comédie musicale et Ludovic Bourse celui de la meilleure musique.
- *The London Critics' Circle 2012* (19 Janvier) : Michel Hazanavicius remporte le prix de meilleur réalisateur, Jean Dujardin de meilleur acteur, et le film celui de meilleur film.
- *Producers Guild of America Awards 2012* (21 Janvier) : Pour Thomas Langmann, producteur.



- ***BAFTA Awards 2012*** (12 Février) *:* Prix de meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénario original pour Michel Hazanavicius, prix de meilleur acteur pour Jean Dujardin, prix de meilleure photographie pour Guillaume Schiffman et prix des meilleurs costumes pour Mark Bridges.
- *Trophées du Film français 2012* (14 Février) : Thomas Langmann et Michel Hazanavicius empochent le Trophée du Duo Cinéma.
- *Goya 2012* (19 Février) : Michel Hazanavicius recoit le Goya du meilleur film européen.
- *Etoiles d'Or de la Presse du Cinéma Français 2012* (23 Février) : Michel Hazanavicius repart avec les étoiles d'or du film et du réalisateur, Bérénice Béjo celle du 1er rôle féminin, Jean Dujardin celle du 1er rôle masculin, Ludovic Bourse celle du compositeur de musique originale et Thomas Langmann l'étoile d'or du Producteur.
- ***César 2012*** (24 Février) : Michel Hazanavicius est récompensé par le César du Meilleur Film français de l'année et pour le César du Meilleur réalisateur, Bérénice Béjo reçoit le César de la Meilleure actrice, Guillaume Schiffman celui de la meilleure photographie, Laurence Bennett celui des Meilleurs décors et Ludovic Bourse, celui de la Meilleure musique. **6 Césars au total**!
- *Independent Spirit Awards 2012* (25 Février) : Thomas Langmann acquiert le prix de meilleur film, Michel Hazanavicius celui du meilleur réalisteur, Jean Dujardin de meilleur acteur et Guillaume Schiffman de meilleure photographie.
- ***Oscars / Academy Awards 2012*** (26 Février) : L'Oscar du Meilleur film est décerné à Thomas Langmann, celui du Meilleur Réalisateur à Michel Hazanavicius, Jean Dujardin remporte l'Oscar de Meilleur acteur, Mark Bridges reçoit celui des meilleurs costumes, et Ludovic Bourse celui de la meilleure musique.

On peut dire que *The Artist* entre dans la légende, Jean Dujardin est le premier acteur français à avoir reçu un Oscar ! Rendez vous sur son article !

Noa

A.C.T.A. : Autorisation Consentie pour Total Asservissement ?

A.C.T.A. est un sigle pour **A**nti-**C**ounterfeiting **T**rade **A**greement *(ou A.C.A.C. en français, Accord Commercial Anti-Contrefaçon)*. Résumons ce projet qui, sous ses airs d'instrument de lutte contre le piratage, prévoit plus de restrictions qu'au premier abord...

Depuis 5 ans, un traité est discuté par des individus, sans vraiment informer les citoyens concernés des négociations. De plus, ces "experts" ne sont même pas nos représentants : on peut ainsi parler de **négociations** et non de débats, en dehors des instances officielles. En clair, nos droits civiques, exprimés par les parlementaires européens, ont été purement bafoués, du début des discussions jusqu'à la *(prochaine ?)* mise en place du traité, pour le moment potentiellement applicable dans une trentaine de pays, dont la France. Des documents relatifs avait en outre fuité via *Wikileaks*, exposant au grand jour ces lobbies sidérants qui mettent en relation l'Union Européenne, le Japon, les États-Unis et quelques autres pays.

Cet accord international prévoirait une protection accrue des **brevets** et **copyrights** et la permission de **surveiller** et **filtrer** fichiers et données sur la Toile, au nom du piratage en ligne. En bref, si l'on s'en tient à l'autorisation de **fouille**, vous pourriez potentiellement être inspecté à la douane d'un pays et voir vos appareils multimédia contrôlés, et détruits s'ils contiennent des fichiers illégaux... Amende à la clé, bien entendu. On peut cependant comprendre le désarroi des industries numériques face à l'augmentation du nombre de produits con-


© diaposon.unblog.fr

trefaits.

La mesure concerne aussi les **médicaments** génériques, qui pourraient être tout simplement interdits en cas de violation de brevets. Mais le pire, c'est que ces sanctions seraient appliquées de manière arbitraire, donc plus ou moins… juste. ACTA est en effet au-dessus de la loi, excluant procédure légale et droit de recours. Quant à savoir qui décidera, certainement les entreprises qui s'estiment volées par le biais d'une commission…

La **censure** des serveurs et sites Web est en outre fortement pressentie ; les pages Internet seraient tenues responsables de l'activité de leurs utilisateurs. Imaginez le cas de Wikipédia… ACTA appelle également à la "*responsabilisation*" des "*intermédiaires techniques*", comprendre ici les fournisseurs d'accès à Internet. Ces derniers seraient tenus responsables des activités illégales de leurs utilisateurs survenant sur leurs réseaux.

De nombreuses (et légitimes) inquiétudes ont fait surface face à cette '*standardisation*' des méthodes *(contestables)* de lutte anti-piratage. Le doute est d'autant plus permis face à ces mesures qu'elles sont rédigées en termes vagues, ce qui laisse aux exécuteurs juridiques une **liberté** d'interprétation et donc d'application. Enfin, on ne peut être que méfiant à l'égard d'une procédure d'adoption **anti-démocratique**. Même un groupe d'experts aux États-Unis souligne une "menace [pour] les intérêts publics", alors que ces derniers mois, deux projets ont fait polémique dans le même domaine au pays de l'Oncle Sam.

On peut ainsi parler des dispositifs PIPA et SOPA, véritable outil de censure. Pour résumer, la portée juridique des Etats-Unis en matière de contrefaçon serait étendue au-delà des frontières : lot de censures de sites Internet et serveurs à prévoir … Les grands noms du Web, à savoir Facebook, Twitter, Google ou bien Mozilla, ont rapidement tenu à adresser un blâme à l'encontre des instigateurs de ces projets, qui influenceraient fortement le monde en cas d'adoption…

Revenons au traité en lui-même. À l'époque où j'avais ébauché cet article, le traité était en passe d'être signé, mais je me suis aperçu qu'il avait bel et bien été voté au Parlement Européen, dans la plus totale indifférence, le 26 janvier 2012. Ce même jour, le rapporteur du traité au Parlement démissionnait, dénonçant la censure déguisée et espérant sûrement fragiliser les négociations. Toujours est-il que les libertés fondamentales restent compromises. Récemment, plusieurs nations membres de l'UE ont néanmoins suspendu leur accord vis à vis du traité.

De nombreuses pétitions ont fleuri, en particulier sur internet. Le site Avaaz recueille à l'heure actuelle plus de **2 millions** de signatures contre ACTA, dans l'objectif de les remettre à Bruxelles. Le but est bien sûr de faire pression sur nos dirigeants, élus **eux**, pour défendre nos droits de citoyens européens. Les manifestations se sont également multipliées aux quatre coins de l'Europe en ce début d'année et devraient continuer crescendo.

Certains candidats à l'élection présidentielle française en 2012 ont déjà afficher leur position quant à la ratification d'ACTA, dans l'optique d'en faire un argument à leur avantage dans la campagne. Maze ne saurait en revanche prendre parti, ni vous inciter à adopter un point de vue quelconque face à ce traité, bien que nous soyons tous concernés.

Même si Antoine de Caunes ne pouvait manquer d'ironiser, lors de la cérémonie des César, la mort d'un géant de l'industrie du cinéma, *Megaupload*, la question de la **liberté d'expression** sur Internet demeure plus que jamais un **enjeu** crucial du XXIème siècle, et un atout à conserver car **vecteur** avant tout de la **démocratie** !

Tristan

Norma, une femme pas comme les autres !

Ces derniers mois, on a entendu parler d'elle à *L'instinct Théâtre* de Paris: c'est **Norma** !

Alexandra Jussiau, 38 ans et originaire de la ville de Dijon, "comédienne pleine de chien, d'énergie et d'invention" selon le Figaroscope, interprête à merveille Norma dans tous ses états depuis Septembre dernier, personnage décalé qui ne sait sur quel pied danser avec son entourage tout aussi fou qu'elle peut être : *"Norma est la fille spirituelle et improbable d'un Dupontel et de Mary Poppins. Entre une mère lolita/Cougar, une voisine aristo/barjo, un punk à bec de lièvre et une galerie de personnages encore plus loufoques les uns que les autres, Norma évolue naturellement dans un monde décalé/décapant avec grâce et folie. On s'amuse, on rit et on pleure dans l'univers impitoyable de Norma. Elle a la classe d'une vraie dingue !"*

Pour en apprendre un peu plus sur Norma et celle qui s'immisce dans sa peau, **Maze** a réussi à décrocher une interview exclusive pour vous, fidèles lecteurs ou lecteurs d'un jour!

☒ Comment en es-tu venue à faire un woman show et qui l'a écrit ?

Le directeur artistique **Jarry** de L'Instinct Théâtre m'avait vu jouer dans une pièce nommée "Vertiges" de **F.Arca**, où je jouais une jeune femme qui avait Alzheimer. Il a apprécié mon univers et m'a proposé de créer mon one woman show chez lui. Je l'ai donc co-écrit avec une amie, **Charlotte Boimare**.

☒ Y a-t-il eu un budget quelconque pour la réalisation de ton spectacle ?

Non, tout s'est fait à la recette du spectacle, maintenant je recherche une production.

☒ Comment fonctionne la mise en place d'un tel spectacle ? Est-ce compliqué à faire ?

Oh que oui ! L'écriture du texte prend du temps, son apprentissage également. Ensuite viennent la mise en scène et les répétitions du spectacle. Il faut aussi créer une affiche, s'occuper de la communication et de la publicité, contacter et harceler les producteurs pour qu'ils viennent...pour enfin finir par jouer toujours avec la même patate !

☒ Norma est joyeux mélange d'Albert Dupontel et de Mary Poppins. Et toi, Alexandra Jussiau, qui es-tu ? Peux-tu te définir comme une part de Norma ? Car je sais qu'à toi toute seule tu es un vrai personnage !

Je suis fantasque, c'est vrai, mais pas aussi dingue que Norma, quand même !

☒ Pourquoi avoir choisi de faire du théâtre ? Est-ce que ça a toujours été une évidence ou bien à un moment donné une révélation ?

Tout simplement parce que j'aime ça ! Depuis toujours, c'était une évidence, que ça soit enfant, adolescente, jeune femme, femme et bientôt vieille peau ! (*rires*)

☒ Quel a été ton parcours pour en arriver à ce que tu fais aujourd'hui ?

Tout d'abord j'ai fait le Concervatoire et l'école Nationale du Théâtre de Chaillot, puis j'ai enchaîné les stages, les rencontres ainsi que les pièces de théâtre...

☒ Arrives-tu à coordonner ta carrière en tant que comédienne et ta vie de famille ?

Oui, mais alors quelle aventure !

☒ **<u>Existe-t-il une différence entre être sur scène et la vie à l'extérieur à tes yeux, ou considères-tu la vie elle-même comme un théâtre géant</u> ?**

Dans la vie je ne me permet pas autant de choses que sur scène, je sais me tenir quand même ! Et non la vie n'est pas un théâtre géant car au théâtre il n'y a pas les conséquences de nos actes, mais dans la vie oui, c'est bien réel !

☒ **<u>Qu'est-ce que ça te fait d'avoir d'aussi belles critiques de la part de Michel Field et de Denis Jeambar, je cite: « Norma est épatante, quelle énergie! », « Une comédienne extraordinaire, une écriture formidable! »</u> ?**

Je suis ravie et flattée car **Denis Jeambar** est un super auteur et un brillant journaliste que j'apprécie beaucoup. L'émission de **Michel Field** "Rendez-Vous à l'Hotel Coste" est super intéressante, le soir où j'étais invitée, il y avait aussi **Philippe Torreton** pour le film "Présumé coupable", c'était génial !


© Ledroit-Perrin

☒ **<u>Norma et Alexandra ont-t-elles décidé de décrocher d'autres dates sur Paris et la région Parisienne voire en Province</u> ?**

Oui ! Nous allons jouer fin Mars début Avril au Théâtre de la Margueritte à Antibes. Et pour Paris j'attends des réponses…

☒ **<u>Enfin, comment te vois-tu d'ici une dizaine d'années</u> ?**

Je me verrais bien en ministre du théâtre et du cinéma pornographique ! Euh non pardon, à Cannes… pour la fête de la crevette ! (*rires*)

Merci Alexandra, pour avoir consacré du temps à notre magazine lors de cette entrevue !

Célia

Le désespoir de la Syrie

[Article rédigé dimanche 26 février 2012]

Nous ne cessons d'en entendre parler ces derniers jours, mais que se passe-t-il réellement en *Syrie* ? Comment ce pays du *Moyen-Orient* a-t-il pu atteindre une telle tension, et quelles sont les solutions envisageables ? Explications...

Depuis maintenant plus d'un an, les syriens subissent la **répression** du Président **Bachar el-Assad** (au pouvoir depuis 2000). On le dit Président de la République, pourtant ce dernier n'a pas été élu mais a succédé à son père, **Hafez el-Assad**, ce qui suscite depuis l'année dernière de nombreuses manifestations du peuple syrien qui réclame son départ pour plus de liberté ainsi que ses droits légitimes, mais **el-Assad** n'entend rien et s'entête à rester au pouvoir. Les Syriens ne comptent pas céder, et s'en est suivi de nombreux **conflits sanglants** entre l'armée et les manifestants. Une **terreur grandissante** s'est installée dans l'ensemble du pays et n'est, à ce jour, pas prête de s'envoler. On ne compte plus les morts qui jonchent les rues de *Homs*, où les bombardements de l'armée ne cessent d'augmenter et où la nourriture et les soins se font de plus en plus rares, ni même les violences qui se répandent dans le reste des villages de province. La situation



<u>Catastrophe humanitaire : les "**amis de la Syrie**" et la **Croix-Rouge** apparaissent-ils comme lueur d'espoir ?</u>

Pour remédier à cette situation désastreuse, la **Croix-Rouge se bat hardiment** depuis plusieurs jours pour obtenir du gouvernement la permission d'évacuer les nombreux blessés coincés à *Homs*, ville où ils risquent chaque jour leur vie, car l'hôpital est devenu une des cibles de l'armée. **Armée qui ne recule plus devant rien ni personne** pour ramener les manifestants à l'ordre et s'en est récemment prise à deux enfants, en en tuant un à

coup de sniper. N'oublions pas non plus le groupe de journalistes français, dont deux sont morts, piégés eux aussi et contraints à rester à Homs. Les **négociations** semblent **compromises** et pour l'instant, la **Croix-Rouge** est toujours en attente d'une réponse positive de la part du gouvernement.

Vendredi denier, lors d'une réunion de soixante pays appelés "**Les amis de la Syrie**" organisée par la **Ligue Arabe**, ont longuement débattu à *Tunis* pour élaborer un plan d'urgence d'aide humanitaire. Ils réclament notamment un cessez-le-feu. Cette organisation a été créée pour contrer l'**opposition** de la *Chine* et de la *Russie*, membres du conseil de sécurité de l'**ONU**, qui se sont opposés au projet d'évacuation.

Le peuple syrien appelé à voter Dimanche : Le régime d'**El-Assad** a appelé les syriens à voter pour un référendum qui, selon lui, changerait la constitution et amènerait le pluralisme politique dans le pays. Il permettrait également au Président de le rester jusqu'en **2028** ! Alors que ce dernier ordonne toujours à l'armée de bombarder les villes, et que les manifestants réclament son départ, ce référendum prend, semble-t-il, des airs de **fumisteries**.


© AFP

Ce pays, qui ne se situe qu'à 4 heures de vol de *Paris*, a réellement besoin d'être secouru. C'est aujourd'hui, un peuple en souffrance, s'étant trop longtemps tut et maintenant, assoiffé de **liberté**, se révoltant à ses risques et périls. Comment est-il encore possible de s'emparer impunément de la liberté de tout un peuple ? Et qu'y a-t-il de plus **légitime** pour un homme, que de vouloir s'exprimer librement ainsi que d'obtenir les droits fondamentaux qui lui sont propres ? La révolution arabe gagne du terrain, après la *Tunisie*, l'*Egypte* ou encore la *Lybie*, c'est maintenant au peuple syrien de se lever pour la **Démocratie**. Dans l'espoir sincère que cela aboutira bientôt, et que ces centaines de vies n'auront pas été enlevées vainement, **mobilisons nous** pour eux, et surtout **ne les oublions pas**.

Claire

Back to Black ?

Pour sa collection haute-couture printemps/été 2012, Jean Paul Gaultier a décidé de rendre un hommage à la défunte chanteuse Amy Winehouse, avec 43 silhouettes toutes inspirées de l'univers et du style de l'artiste. De plus, le défilé se déroule sur des reprises d'Amy par un choeur, d'ailleurs très sympathique.

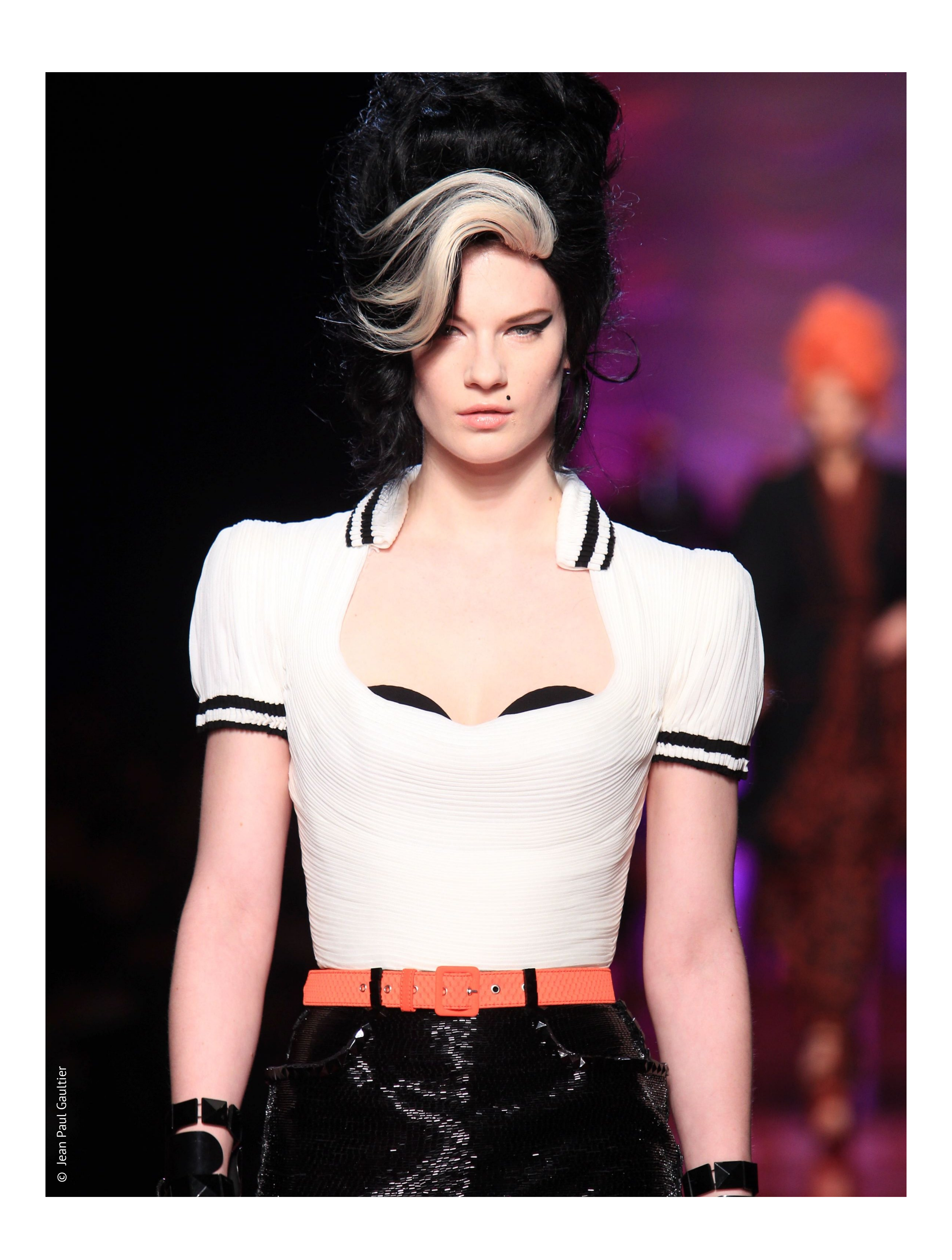
Mais parlons de la collection. Comme d'habitude, Jean Paul Gaultier nous surprend par son talent, misant sur l'originalité de ses créations. De la dentelle de cuir, des coupes de tailleur destructurées avec des cols devoilant une épaule, des trenchs dont les manches et les cols se détachent en faisant ainsi des bustiers, Gaultier revisite même le perfecto, le transformant en une sorte de cape. Sans parler des robes à boutonnages et decolletés dans le dos, comme si on les avaient mises à l'envers, mais y a-t-il vraiment un endroit et un envers? Par ailleurs si les tenues sont pour la plupart assez foncées, certaines sont au contraire très colorées et sont d'autant plus mises en valeur par leur petit nombre : ainsi on peut admirer le travail de la dentelle sur une robe corail ou encore un magnifique trench vert très long qui devient une jupe... notons également les perruques colorées, bleues, roses, violettes... qui mettent un peu de gaieté et de tonique dans ce défilé. Bref, encore une fois, Jean-Paul Gaultier réussit à nous surprendre, comme à chacun de ses défilés, avec une originalité mêlée d'une maîtrise des techniques et des coupes des vêtements.

Mais ce n'est pas l'avis du père d'Amy Winehouse. En effet, le défilé a énormément déplu à Mitcuse, à Winehouse, qui l'a même trouvé "de très mauvais goût". Selon lui ce n'était qu'un moyen d'utiliser l'image de sa fille pour se faire de l'argent. De plus il dit avoir été dérangé par le fait que le couturier français choisisse de rendre hommage à sa fille en faisant monter sur le podium des mannequins cigarette à la main et anorexiques, toutes coiffées et maquillées comme sa fille, qui ne représente qu'une période de la vie de la chanteuse, qui selon lui n'était qu'un passage. De plus le père de la chanteuse a tenu à souligner que personne n'a demandé d'autorisation afin d'utiliser l'image de sa fille, tout comme personne n'a souhaité verser de don à son association soutenant les jeunes victimes d'addictions.

Il se peut alors qu'il y ait eu un malentendu concernant cette collection et ce défilé. En effet, le créateur français ne s'est inspiré du style vestimentaire de la chanteuse, qui selon lui "a touché toutes les générations", le reste ne servant qu'à mettre en scène les vêtements présentés. Pour lui l'hommage qu'il a voulu rendre consiste à perpétrer le style d'Amy Winehouse, à montrer qu'elle n'a pas eu qu'une influence musicale, mais qu'elle a joué aussi un rôle dans le monde de la mode, qu'elle a contribué à faire évoluer le style, même si ce n'était pas forcément le but recherché.

Il est donc nécessaire de se focaliser uniquement sur la collection, car avant d'être un hommage, c'est un défilé de mode, visant à présenter les tendances et à montrer le talent du couturier, qui lui au moins est indiscutable.

Jodie



BOBO

Le BOBO est un modèle de décontraction avec une vie souple, mais aussi un mode de vie.

"La cigarette au boulot entre collègues, et le pétard le dimanche avec les ami(es)"

Le BOBO, adepte de la coiffure dite "saut du lit", ou pour les bilingues "jump of the bed", ne doit pas être particulièrement entretenue : par exemple les filles appartenant au BOBOSTYLE possèdent les cheveux longs en bataille, ou les cheveux courts mis dans tous les sens. Pour les hommes il y a la barbe de deux voire trois jours, car ils sont rarement rasés avec les cheveux ébouriffés, on voit d'ailleurs que de leur côté aucun coup de peigne n'a été passé.

Du côté de la garde robe chez le mâle BOBO : une petite chemise débraillée, un pantalon délavé ou de velours, des boots ou des Doc Marteens ou encore une veste en velours et un vieux tee-shirt sortant du placard datant des 70'.

La Femelle BOBO : elle aime porter des marques sans les exposer, elle aime les porter de manière simple et décontractée, elle peut être féminine sans trop en jouer. Pour celles qui aiment jouer la carte de l'androgyne : petit blouson en cuir, jean délavé, tee-shirt large et Converses.

Pour la BOBO féminine : une robe ethnique (Isabel Marrant), un gilet en laine large, une veste en jean, un short en jean délavé ou à motif, un petit haut, des boots vintages (Yves Saint Laurent) ou des Derbys avec un sac à main large. Le maquillage n'est pas forcément utilisé, un petit coup



de mascara pour agrandir le regard, une touche de rouge à lèvres, ou un vernis flash et vous voilà fin prête !

La mode BOBO chez les stars aux Etats-Unis est beaucoup portée chez les jeunes comme Nicole Richie ou les jumelles Olsen.



Emblèmes des BOBOS : Serge Gainsbourg, Charlotte Gainsbourg, Clémence Poésy, Antoine de Caunes.

Les grandes enseignes appréciées : Margiela ; Yves Saint Laurent, Balenciaga...

La culture prend une place importante car le BOBO aime montrer qu'il est lettré, cinéphile, philosophe et qu'il aime les musées et sa poussière.

Les jeunes BOBOS dans la vie active ont les moyens de la bohème confortable, ils vivent dans les beaux quartiers ou en banlieue mais dans un loft, leur métier est généralement lié à la culture ou à la création (graphiste, musicien , journaliste, peintre, photographe, illustrateur, comédien, plasticien, architecte...)

D'où vient le terme BOBO ?

Ce terme est apparu aux Etats-Unis où il est venu remplacer "yuppie" qui désigne un jeune ambitieux, il aurait été employé dans le début des années 2000 par David Brooks, journaliste au New York Times et qui aurait été par la suite utilisé dans un livre adapté par Cédric Klapisch : BOBO IN PARADISE .

Le chanteur Renaud a aussi écrit une chanson sur les BOBOS en 2006 en décrivant parfaitement le mode de vie de nos chers BOBOS.

Le BOBO est un art de vivre : *"On les appelle bourgeois bohêmes ou bien bobos pour les intimes ils fument un joint de temps en temps, font leurs courses dans les marchés bios, ils regardent surtout ARTE, Canal plus, c'est pour les blaireaux sauf pour les matchs du PSG et d'temps en temps un p'tit porno"* Renaud

Amelie

Lana Del Rey : nouvelle icône de mode

Une coiffure glamour irréprochable, des lèvres pulpeuses, un trait d'eye-liner et une moue boudeuse : **Lana Del Rey** se fait d'abord remarquer pour sa musique singulière, sa voix et ses clips faits maison mais toutefois, c'est son entière originalité qui intrigue. La chanteuse représente à la perfection l'actrice hollywoodienne des années 50 tant par son style vestimentaire que par son physique. Une manière de faire plonger le public dans cette époque qu'elle affectionne particulièrement.

On l'a connue par son titre « *Video Games* ». A la première écoute, une jolie voix, un air mélancolique, un texte évocateur d'une histoire d'amour... Il suffit de voir par la suite le clip pour se rendre compte de l'univers de **Lana Del Rey** : des images de mauvaise qualité telles un film d'amateur, un simple montage de vieux souvenirs... Pas de doute, on se trouve dans un monde entièrement rétro. Tout est mis en place pour faire ressentir cette nostalgie débordante qui envahie la chanson. D'autres de ses vidéos ont été réalisées de la même manière notamment « *Kinda Outta Luck* » et « *Blue Jeans* ». Ce qui intéresse, c'est sa recherche pour nous emmener dans le « old Hollywood », juste par son personnage. Mais le succès d'**Elizabeth Grant** (tel est son véritable nom) ne fut pas immédiat. Il y a deux ans, elle est encore blonde et son premier album fait peu de bruit. Face à ce manque de succès, elle prend une jolie revanche et devient « Lana Del Rey », une fille rétro, aux chansons nostalgiques, à la chevelure désormais rousse, « reine de Coney Island » comme elle le dit souvent dans ses textes.

Mais elle adopte aussi un nouveau look, dans le même esprit que sa musique, c'est-à-dire **vintage**. Des shorts en jean, tee-shirts imprimés, robes qui proviennent sûrement de friperies. N'oublions pas les bons accessoires qui vont avec tels que les bijoux bling bling, en or ou en diamants, les faux ongles et couronnes de fleurs qu'elle n'hésite pas à associer. Et pour finir des cheveux toujours parfaitement coiffés (la plupart du temps ondulés). Malgré les nombreuses critiques par rapport à son nouveau style (notamment ses lèvres, que l'on juge trop pulpeuses pour être naturelles), **Lana Del Rey** est devenue une **nouvelle inspiration** en matière de mode, à l'heure où les tendances reviennent toujours un pas vers le passé. Pour preuve, lors des très attendus **Brits Awards**, la chanteuse est apparue habillée d'une robe rouge **Vivienne Westwood**. Elle fut félicitée le lendemain pour son prix mais aussi pour le choix de sa tenue. C'est sans hésiter qu'on la met désormais dans les pages « street styles » des magazines féminins mais aussi en couverture, comme récemment sur celle du **Vogue** anglais. On l'a vue dernièrement au premier rang d'un défilé lors de la fashion week de *Londres*, fière, puisqu'elle tenait son propre sac, le « Del Rey » créé spécialement pour elle par la marque anglaise **Mulberry**. Voilà peut-être un premier pas vers de nouvelles collaborations avec d'autres marques. Finalement, c'est une originalité qui visiblement se montre fructueuse...

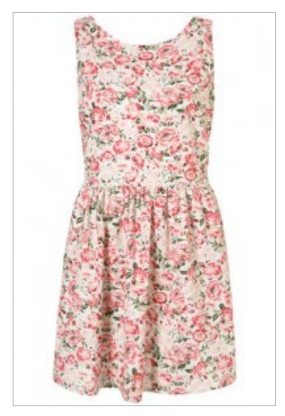
Anaïs



4 styles, 4 tenues

« Il y a peu de différence entre un homme et un autre, mais c'est cette différence qui est tout. » W. James. Nous sommes tous uniques, chacun de nous détient la liberté de créer son propre style, et c'est bien mieux ainsi. C'est pourquoi dans cet article vous trouverez quatre tenues différentes pour quatre styles bien distincts. En espérant que vous trouverez un vêtement qui vous plaise ou du moins quelques idées vestimentaires !

Chic alors !






Pour les demoiselles aux airs de Lady, quoi de mieux qu'une robe fleurie pour un look simple et chic ? Ces petites roses seront totalement adéquates pour le printemps à venir, on les préfère d'ailleurs aux imprimés liberty que nous avons vu, revu et encore vu l'été dernier. Pour apporter un peu de fraîcheur et d'élégance à cette robe qui pourrait paraître quelque peu "vieillotte" on opte pour une veste de costume rose pale, celle ci est longue, un peu ample tout en restant bien coupée; c'est parfait ! Pour élancer la jambe et ressembler à une véritable modeuse hors-pair, deux accessoires indispensables : un beau sac et des chaussures aux talons vertigineux. N'oublions pas que pour sembler chic il faut savoir manier avec finesse l'art d'être jolie et bien habillée sans en faire de trop, on choisit donc un sac sobre, de couleur foncée pour donner un peu de contraste au reste de la tenue. Sac que nous pourrons également ressortir à de multiples occasions! Pour vos pieds, de nombreux choix s'offrent à vous, ici j'ai jeté mon dévolu sur d'exquises sandales aux talons façon bois, mais ballerines ou derbies feraient tout aussi bien l'affaire. Enfin pour compléter la tenue nous pourrions ajouter un chapeau, en paille ou en feutre, à vous, Mesdames, de faire votre choix.

Total rock !

On change complètement de style pour un esprit qui respire le Rock'N'Roll à plein poumon ! La couleur dominante, le noir bien sûr, mais il ne s'agit pas de ressembler à Dark Vador, alors pour rehausser le

ton, on craque pour une chemise The Kooples rose saumon, qui rentre, en prime, dans un des *hit* de l'été; le pastel ! Qui dit "rock" dit forcément, cuir! Alors sur les fesses comme sur les épaules optons pour cette matière à la fois chic et décontractée. En chaussures, ces compensées ne sauraient trop bien vous aller et pour une touche de douceur, un sautoir délicatement mignon.







<u>I'm cool, I'm stylée</u> !






Talons, robes, chemisiers...très peu pour vous ? Aucun problème, voici une tenue qui, je l'espère, vous conviendra à merveille. Un look tout-en-sport mais stylé, car ce n'est pas parce qu'on porte un jogging et des baskets flashy que l'on ne ressemble plus à rien, bien au contraire ! Pour sortir du lot, jouez sur les accessoires aux couleurs voyantes par exemple, et pour que ceux-ci se remarquent davantage, mieux vaut choisir des vêtements aux tons sombres (ici une gamme de bleu, gris et blanc) ainsi, vos accessoires insolites et colorés pourront mieux être mis en valeur.

J'ai choisi un jogging simpliste, sans artifice qui se marie parfaitement avec un t-shirt blanc. Par dessus, un teddy, pour renforcer le streetstyle! Des baskets trop canons et pour finir un casque audio qui ravira vos oreilles.

<u>Preppy girl</u> !

Toutes en rang deux par deux, nous retournons sur les bancs de l'école ! Un style qui nous rappelle les élégantes actrices de Gossip Girl**,** un peu "old school" sur les bords. Pour les premières de classe, une

jupe plissée fraîchement repassée par maman, à qui on a d'ailleurs volé le petit sac bleu au fond de son armoire. On enfile une veste cintrée, aux allures de marinière, qui ne laissera certainement pas nos meilleures copines indifférentes. Bien sûr on porte du plat, des GH Bass semblent s'accorder avec le reste de la tenue, on peut les choisir d'une couleur originale pour apporter un peu de pep's. Enfin, une chemise en soie, parce que nous sommes élégantes, c'est bien connu. Allez les filles, prenez vos stylos, aujourd'hui c'est interro surprise !






Claire

Maze a testé pour vous... (2)

Les "box" beauté .

Ce mois-ci nous vous présentons un concept de plus en plus à la mode sur la toile. Ce sont les "box" beauté. Le principe est simple : contre en moyenne 13 euros on reçoit chez soi une boîte contenant des produits de beauté miniatures ou tailles réelles (environ 5 produits par boîte), mais avant de la recevoir, on ne sait absolument pas ce qu'elle peut contenir, c'est comme une surprise, un cadeau que l'on s'offrirait chaque mois avec quand même le suspens et l'envie d'ouvrir la boîte et de voir enfin ce que l'on a eu. Nous vous présentons donc deux de ces boîtes, la **Carmine box** et **Mylittle flirt box**, qui sont totalement différentes, bien que correspondant au même concept ce qui montre qu'il existe des boîtes suivant nos goûts, chaque site propose des choses différentes, il n'y a plus qu'à choisir.

Tout d'abord, **La Carmine Box**, qui est axée sur les produits naturels :



http://mzmg.fr/carminebox **—Prix** : 13euros (port compris)

Contenu : Un savon d'Alep *Tadé*, un lait démaquillant *Patyka*, une crème pour les mains *Balance Me*, un gel douche et shampooing *NEOM*, un gloss *SIX* et des bonbons.

Le plus : Les produits sont tous bios, et généralement full size (taille réelle en vente), et ce sont des marques qui sont très peu connues, ce qui permet de les tester, de les découvrir.

Savon : Il sent très bon, et l'odeur reste sur la peau ce qui est très agréable.

Démaquillant : Produit de qualité, le démaquillant est efficace et doux, il n'agresse pas la peau.

Crème pour les mains : Très efficace (les mains restent nettes même pendant le très grand froid) et en plus il laisse une odeur de spa sur la peau.

Gel douche/shampooing : On sent ici que ces produits sont bios, ils sentent vraiment les fleurs, la nature, ce qui est très agréable, le shampooing est également très bien, faisant briller les cheveux.

Maze a testé pour vous ... (2)

Gloss : Ici, avis partagé car d'un côté il fait de très belles lèvres, sans non plus trop briller, mais en revanche, il colle un peu ce qui est désagréable par exemple lorsque l'on fait la bise aux autres.

My Little flirtbox



http://mylittlebox.fr/

Prix : 15,50 euros (port compris)

Contenu : Un mascara *Makeupforever*, une bougie *l'Occitane*, un shampooing et une crème cashmere *Carita*, un serum jeunesse *Yves Saint Laurent*, et des goodies de l'illustratrice du site *Kanako*.

Le plus : Les goodies de l'illustratrice *Kanako*, c'est vraiment original et sympathique, très girly, ce sont elles qui font la specificité de cette box. De plus, là encore il y a beaucoup de produits full size, on sait donc pourquoi on a payé le prix demandé, ce ne sont pas de simples échantillons qu'on nous donnerait en parfumerie par exemple. De plus ce sont tous des produits de bonne qualité, testés au préalable par l'équipe du site et sélectionnés.

Bougie : Cette bougie sent vraiment bon, une odeur naturelle, comme dans un spa.

Mascara : Pour ceux qui ne connaissent pas la marque *Makeupforever*, elle est à conseiller vivement, pour la qualité de ses produits. Ici le mascara est très bien, il tient toute une journée, ne coule pas, ne fait pas de paquets, et allonge vraiment les cils.

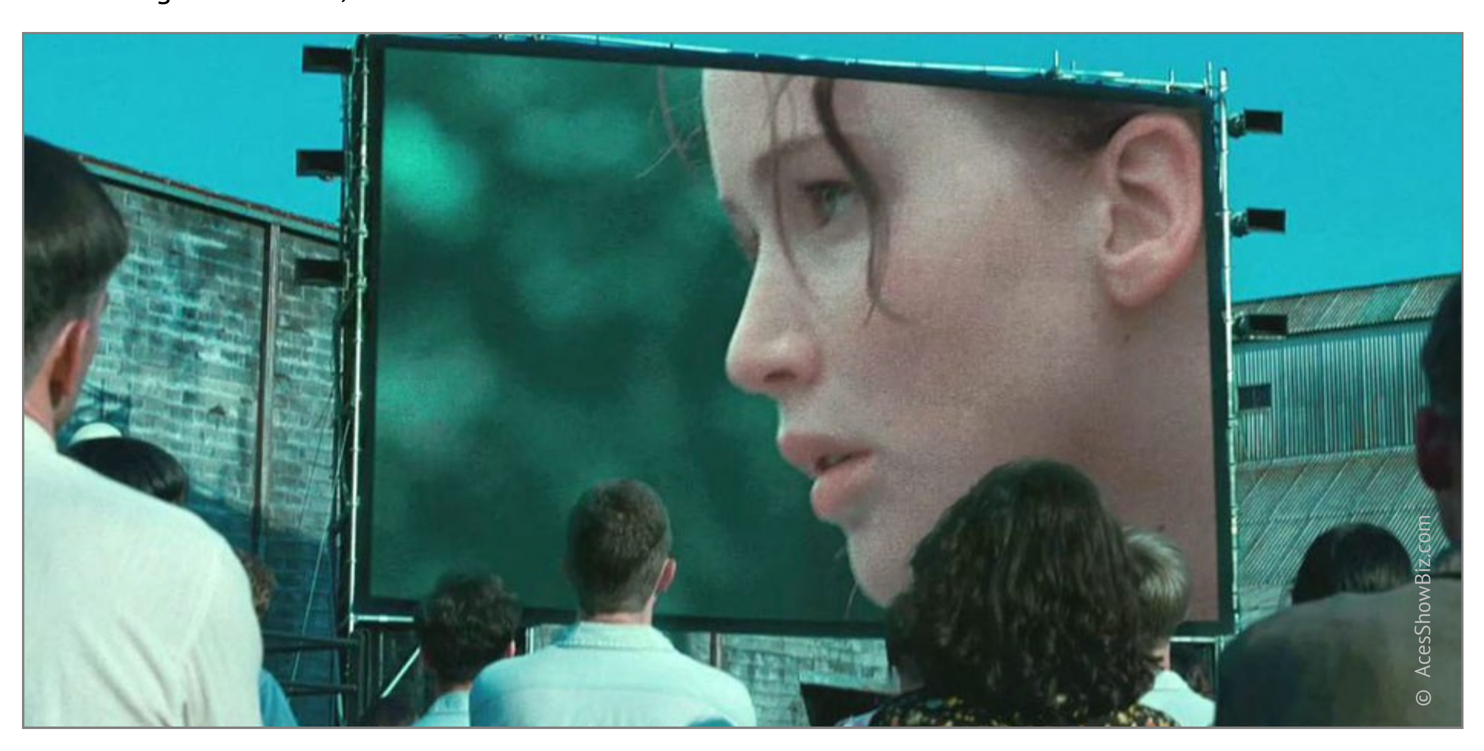
Rouge a lèvres : Plutôt bonne comme texture, il tient bien mais le point négatif est la couleur corail qui se voit très peu. Ceci dit pour celles qui aiment un maquillage discret, il est a conseiller car il est très passe partout.

Goodies : Carnet des exs, où on note ses exs suivant différents critères (très drôles), des petites cartes "bon pour..." une recette de pâte à tartiner corporelle, un "guide du rencard" là aussi très sympathique, et un petit carnet qui entre autre explique les produits, comment s'en servir...

Jodie

Hunger Games, l'histoire d'un totalitarisme futuriste

La série *Hunger Games* compte de plus en plus d'adeptes, et commence à être comparée aux plus grands **best-sellers adolescents**, à savoir *Harry Potter* et (malheureusement) *Twilight*. Ce succès ne pourra que se multiplier lors de la sortie de son adaptation cinématographique ce mois-ci. Nous allons voir que cette série est plus **profonde** que les ouvrages habituels, car au delà de ses allures de récit à suspens un brin romantique, elle cache une **histoire politique de totalitarisme et d'évolution de l'homme** particulièrement sombre qui peut être sujette à de nombreuses réflexions.



Hunger Games est qualifié de récit de **science-fiction**, car son action se situe longtemps après le XXI° siecle, et que certaines avancées technologiques sont constatables. Plus précisément, on le qualifie de **dystopie**, car, en opposition avec l'utopie, la société décrite est dans la pire situation possible. L'histoire se déroule sur les **ruines des États-Unis**. Suite à de nombreuses catastrophes humaines et naturelles, le pays, devenu **Panem**, a été réorganisé en 12 districts **soumis à l'autorité absolue du Capitole**.

L'enjeu principal se situe dans des **jeux télévisés** appelés les Hunger Games, où sont tirés au sort deux habitants de chaque districts, qui sont tous envoyés dans une **arène**. Ils n'ont alors qu'un seul but : **survivre**, et pour cela éliminer ses adversaires. En effet, les Jeux ne s'arrêteront que lorsqu'il ne restera qu'un dernier survivant, qui sera alors couvert de récompenses et d'honneur. Pendant ce temps, les "nobles" du Capitole **se régalent de ce massacre humain**, misant par exemple sur leur personnage favori. Ce principe macabre marque déjà un des questionnements de la série : jusqu'où la **stupidité de la télé**, la télé-réalité notamment, pourra-t-elle aller ? Jusqu'à **quelles extrémités** l'homme sera-t-il poussé ? Nous regardons alors différemment des programmes comme Koh-Lanta.

L'intérêt de cette émission télévisée ne s'arrête

pas là. L'ensemble du pays est **forcé de la regarder** s'il ne veut pas commettre de grave délit, et un **système de propagande** s'instaure ainsi. Celle-ci vise à rappeler la domination du Capitole, et n'est pas sans lien avec la propagande massive qu'usaient les divers **dictateurs**, Staline et Hitler à la tête, mais aussi le roman ***1984* d'Orwell**, présentant de nombreux points communs avec l'univers de la série.

Face à cette si forte soumission, une **volonté de résister** émerge, et c'est sa naissance et son développement qui est évoqué dans la série. Cependant, cette résistance est difficile à mettre en place, car la moindre attitude de rébellion entraîne une **répression massive et violente** du Capitole, qui tue sans la moindre pitié. Un district (état) a même été, selon les dires des dirigeants, entièrement rasé et détruit. Là encore, une telle condamnation d'opposants nous renvoie directement aux heures sombres de l'Histoire.

Ce qui rend ce récit plus fort que ceux traitant de ce thème dans un monde actuel ou plus ancien est la **modernité**, qui rend la dictature, le régime totalitaire plus fort encore. La population est **constamment observée**, et la moindre parole peut être écoutée et enregistrée, par l'usage d'oiseaux artificiels.

Une série se situant dans le futur présente un autre intérêt. Les divers romans historiques sont bien sûr très touchants car ils parlent de choses réelles, mais le lecteur est rassuré : pour beaucoup, ces horreurs ne sont que du passé, la dictature disparaît progressivement de la surface du globe, et l'homme a aujourd'hui pris conscience de ses erreurs. Sa méfiance s'endort. Au contraire, Hunger Games nous **projette dans le futur**. Bien que celui-ci soit caricaturé et apocalyptique, nous nous apercevons, avec un certain **malaise**, que le futur ne réserve peut être pas que des améliorations. L'homme peut **replonger à tout moment dans des horreurs** qui nous font cauchemarder, suite à des bouleversements humains ou des catastrophes naturels. Nous prenons conscience que rien n'est jamais acquis pour l'homme, et qu'une vigilance sera toujours nécessaires.

Bien que l'on ne puisse le considérer comme le plus beau livre jamais écrit, *Hunger Games* touche dans le fond des **sujets sombres mais intéressants**, car un régime totalitaire du futur n'est pas le thème le plus récurrent en littérature ado, et *1984* n'étant aujourd'hui plus si futuriste. Je conseille vivement cette série, qui à travers ces thèmes fait vivre un suspens et des émotions incroyables. Espérons que la profondeur du film, au cinéma le **21 mars** se rapproche de celle du livre, pour qu'un public plus large encore découvre cette histoire si bouleversante.

Léo

Littérature

Disney, entre rêve et réalité

Oui oui, je sais vous allez me dire "Mais ce n'est pas un article musical". Bah oui j'ai eu mon petit coup de tête et j'ai décidé de faire l'article de ce mois ci sur un thème qui change.

Peter Pan, *Alice au pays des Merveilles* ou encore *Blanche Neige*... Ces noms vous évoquent tous des souvenirs ou des moments de votre enfance grâce à **Walt Disney** (du moins pour nous, la génération 80-90). Mais est-ce que les noms de **James Barrie**, **Lewis Carroll** ou encore les **Frères Grimm** (certes ces derniers sont plus connus que les deux autres) vous disent quelque chose ? Évidemment cela vous évoquera beaucoup moins de choses. Ce sont respectivement les auteurs de ces contes. Que se cache-t-il réellement sous ces



contes embellis par **Disney** pour faire le bonheur des enfants ? Attention chers lecteurs, les lignes qui vont suivre vont peut-être vous surprendre, voire un petit peu vous choquer mais dites vous d'ores et déjà que ce n'est que ma vision des choses et qu'on ne peut jamais savoir ce qu'il se passe dans la tête d'un auteur lorsqu'il écrit un conte. Mon but n'est pas de critiquer **Disney**. J'ai juste remarqué que la plupart des personnes que je côtoie connaissent ces contes grâce à **Disney** et n'ont pas lu les vrais contes. C'est dommage car on apprend plus de choses sur les auteurs en lisant leurs livres ! Commençons par **Peter Pan**, cet enfant qui ne veut pas grandir et qui vit au soi-

disant "pays merveilleux" et qui fait "planer" les enfants avec la "poudre" de fée. Vous voyez ou je veux en venir maintenant ? Au fil de la lecture de ce conte on croirait presque que l'auteur parle en fait de drogue. On s'aperçoit que ce conte n'est pas tout rose contrairement à l'adaptation de **Disney**. Mon sentiment dans ce livre était d'avoir en face de moi trois bandes : celle des pirates, celle des enfants perdus et celle des indiens. Oui il y a une espèce de "guerre des gangs" entre eux. Oui, parce que dans le **Disney** rappelez-vous, les Indiens sont amis. Et bien pas dans le livre. C'est violent, c'est même très sanglant. Et on comprend aussi un peu mieux pourquoi *Peter Pan* tient beaucoup à *Clochette*, souvenez-vous c'est elle qui fourni la poudre (hin hin c'est très clair non ?!). Oui, ça vous embouche un coin hein ? C'est loin d'être terminé. **Blanche Neige**, cette petite fille vêtue de "rouge" (rouge = passion), cette petite fille innocente et pure. Le fameux loup qui symbolise la tentation, la séduction, influençable. La forêt qui dans ce conte s'impose comme le passage à l'âge adulte. La maman certainement jalouse, qui pousse la jeune fille dans l'inconnu et la grand-mère elle, meurt. (Oui parce que dans le conte la grand-mère meurt après avoir rencontré le loup). Ce conte ne s'adresse pas seulement au jeune public, c'est surtout **une leçon de vie**. Enfin, nous arrivons à **Alice au pays des Merveilles**, je pense que ce conte là vous parlera plus car beaucoup de gens pensent la même chose. Pour ce conte il suffit de se tourner vers la biographie de l'auteur. Et tout de suite on apprends que **Lewis Carrol** (Charles Charles Dodgson de son vrai nom) est né dans le comté de "Cheshire" en Angleterre. Cela ne vous évoque donc rien ? N'y a t-il pas dans ce conte un chat qui est appelé comme cela ? On apprend aussi que ce conte à été écrit pour une certaine *Alice Liddel*. Mais qui est donc cette jeune fille ? Et bien c'est elle, alors âgée de 10 ans, qui a inspiré ce conte. Plongeons nous un peu plus dans l'histoire. C'est donc cette jeune fille qui tombe dans le "pays des merveilles" et qui doit boire une certaine "potion" pour devenir petite, et qui doit manger un "champignon" pour retrouver sa taille normale. Oui vu comme ça c'est tout de suite plus bizarre. Et puis il y a ces personnages excentriques, le *lièvre* de mars par exemple, cet animal qui dans le temps était considéré comme fou (donc à l'époque de **Lewis Carrrol**). Et puis il y a le *Chapelier fou* (comme son nom l'indique), qui d'après des explications scientifiques serait fou à cause du mercure qu'ils utilisaient pour fabriquer les chapeaux.



Tant d'hypothèses, que l'on pourrait développer encore et encore. C'est ça la magie des livres. Ne nous arrêtons pas à ce que nous offre Disney.


G. Doré



Directeurs de la Publication : Quentin Tenaud et Baptiste Thevelein.

Maze est édité par la Junior Association Inspira-Maze n° 1/23690550501009 habilitée par le Réseau National des Juniors Associations, 3 rue Récamier, 75007 Paris, depuis le 21 Octobre 2009 et réhabilitée le 17 Novembre 2011.

Equipe de rédaction : Mallaury, Célia, Maurane, Peter, Elise, Léo, Enora, Marion, Kentin, Victor, Frensheska, Alexandre, Clément, June de Witt, Jodie, Marie, Margot, Lisha, Emilie, Amélie, Manon, Claire, Noa, Basile, Mélanie, Justine, Tristan, Barbara, Juliette, Johanne, Sinh, Antoine, Charline, Solène, Anaïs, Dimitri, Alexis.

mazemag.fr : L'hébergement du site web MazeMag.fr est assuré par la société OVH (2 rue Kellermann – 59100 Roubaix – France).

Contact : Par mail à hello@mazemag.fr ou par téléphone au 09.72.19.92.36 (prix d'un appel local).

Financement : La junior association Inspira-Maze est financée exclusivement grâce aux subventions allouées par les collectivités territoriales ainsi que les prix et récompenses ponctuelles potentielles. La J.A, comme les associations de loi 1901, est a but entièrement non lucratif.

Conditions Générales d'Utilisation : Le site MazeMag.fr est régi par les conditions générales d'utilisation téléchargeables via Google Docs à cette adresse : http://mzmg.fr/cgu2012

INSPIRA-Maze